

Directeur de la publication: Antoine WONGO AHANDA
 Recépissé de déclaration N° 083/RDPOP/JO5/SAAJP
 Tri hebdomadaire d'information et d'analyse
 N°199 lundi 24 septembre 2018



La course est lancée

Présidentielle 2018

- Les affiches et les vidéos de campagne se découvrent
 - Les candidats se déploient sur le terrain et dans les médias
 - Plus de 500 meetings du RDPC samedi dernier
 - Les promesses se multiplient
 - Certains candidats restent muets et invisibles
 - Les réseaux sociaux comme arène
 - Le match annoncé se joue
- PP.3-8



PAUL BIYA

LA FORCE DE L'EXPÉRIENCE

THE FORCE OF EXPERIENCE




Together **BIP**
 For A Better Cameroon

Ensemble pour un Cameroun Meilleur

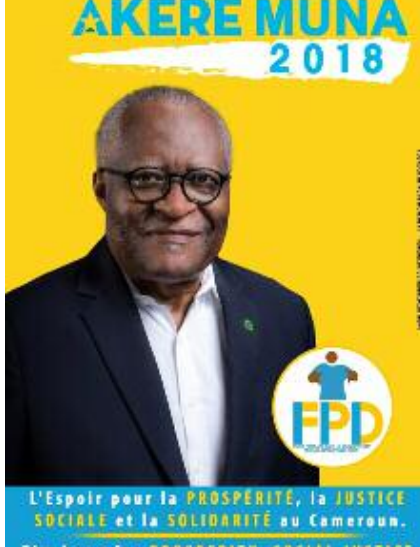
Power to the People - Pouvoir au Peuple

Joshua OSIH
 Candidat SDF à la Présidentielle 2018



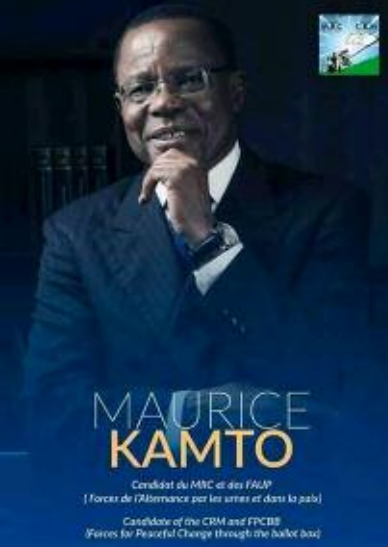
LE CHANGEMENT C'EST MAINTENANT

[PROPHET FRANK]
NDIFOR FRANKLINE AFANWI
 FOR PRESIDENT



AKERE MUNA
 2018

L'Espoir pour la PROSPERITÉ, la JUSTICE SOCIALE et la SOLIDARITÉ au Cameroun.



MAURICE KAMTO

Candidate du MRC et des FAP
 (Forces de l'Abolition des armes et dans la paix)

Candidate of the CRM and FPCBS
 (Forces for Peaceful Change through the ballot box)



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

NOTRE CANDIDAT 2018
CABRAL LIBII

VU DE L'ÉTRANGER

L'image du Cameroun s'est améliorée

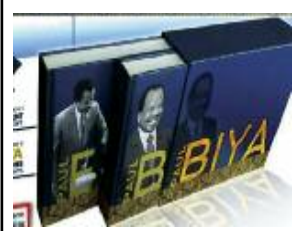
P.9



Le dernier rapport du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies relève et salue les améliorations des droits de l'homme au Cameroun. Longtemps accablé par les mensonges des sécessionnistes (génocide des anglophones, assassinats des militaires, refus du dialogue), Human Right Watch, l'UNESCO, l'UNICEF et certains médias dénoncent et condamnent désormais les exactions de ces séparatistes. Noire il y a encore quelques semaines, l'image du Cameroun reprend des couleurs et la vérité finit peu à peu par triompher.

ÉDITION

LES GRANDES RÉALISATIONS DE PAUL BIYA DANS UN BEAU LIVRE



Oswald Bakoke a dédié son livre-coffret vendredi dernier à Yaoundé.

P.2

► Le livre-coffret de Baboke dédicacé

L'ouvrage qui recense les grands moments des septennats et des grandes réalisations de Paul Biya a été présenté au public le vendredi 21 septembre à Yaoundé au cours d'une soirée dédicace.

Christophe Mvondo

La scène était l'une des plus idéales; les salons feutrés de l'hôtel Hilton de Yaoundé et les invités triés sur le volet. Des universitaires avec en tête, le Grand Chancelier des Ordres Académiques le Pr Jacques Fame Ndongo, ont constitué un panel relevé. Dans l'assistance, des hauts commis de l'Etat ont effectué le déplacement avec au premier banc, le directeur du cabinet civil de la présidence de la République Samuel Mvondo Ayolo, le ministre secrétaire général de la présidence de la République Ferdinand Ngoh Ngoh, à qui se sont joints une dizaine de membres du gouvernement. L'acteur principal, Oswald Baboke, l'auteur qui offre aux jeunes camerounais et à l'ensemble du public de lecteurs, un livre en deux tomes sur les septennats du président et les réalisations de Paul Biya, cet homme d'Etat qu'il présente lui-même comme sa source d'inspiration.

Il offre deux tableaux de la vie de Paul Biya, le fils que Etienne Mvondo Assam et Anastasie Eyenga Ellé ses parents, ont donné au Cameroun.

Oswald Baboke fait abondamment usage de métaphore qui se révèle dès le titre même du Tome I : *Les septennats du Président*. La note de lecture du Pr Fame Ndongo le révèle tout comme l'introduction de l'ouvrage. Les septennats abordés par l'auteur sont les étapes de la vie du président, qui curieusement se découpent en septennats. On y recense plusieurs moments. Extrait : « Il a fallu sept ans à Paul Biya, après sa naissance, pour ramper, pour marcher, pour parler. Il est allé à l'école à sept ans, et a bouclé son cycle primaire en sept ans, sans redoubler une classe. Sept ans, c'est le temps que le jeune Biya a passé au secondaire de Saint Tharcisius, au Lycée Général Leclerc, en passant par le séminaire Saint Joseph d'Akono. Puis, il obtient son baccalauréat et une



bourse d'études supérieures en France. Sept ans, c'est le temps écoulé entre l'inscription de l'étudiant au Lycée Louis-le-Grand en 1956 et l'obtention du Diplôme d'études supérieures en Droit public, en 1963. Il est déjà jeune fonctionnaire et passera sept ans pour devenir ministre, secrétaire général de la présidence de la République. Sept ans c'est aussi le temps mis pour passer de ce poste à la présidence à celui de Premier ministre. Paul Biya reste Premier ministre durant sept ans, de 1975 à 1982, l'année où il devient président de la République. La tentative de déstabilisation des institutions marque les sept premières années de son magistère, au cours duquel il publie pour le Libéralisme communautaire. De 1990, l'année de la promulgation des lois sur les libertés, à 1997, le Président Paul Biya passe sept ans à asseoir les bases du multipartisme, sur fond de désordres urbains. Son premier septennat constitutionnel court de 1997 à 2004. Il est marqué par de nombreuses réformes électorales. L'espace temporel 2004-2011 porte l'estampille du Septennat des Grandes

Ambitions. Il est économique. Il consolide la transparence électorale et les droits de l'homme. Malgré les affres de la guerre contre le terrorisme, le Septennat des Grandes Réalisations, qui s'étend de 2011 à 2018, se caractérise par l'édification tangible des projets structurants, rassurants et porteurs. »

Ce septennat finissant qui affiche les réalisations de Paul Biya à travers divers chantiers y compris celui de la Can 2019 annonce le Tome II de cet ouvrage consacré aux réalisations de Paul Biya. L'auteur, image à l'appui, promène le lecteur au cœur des grandes réalisations ainsi que sur les chantiers en cours. Il y a dans ce listing abondant, les infrastructures routières, avec en bonne place l'autoroute Yaoundé-Douala en construction, le deuxième pont sur le Wouri, les barrages hydro-électriques, le barrage de retenue de Lom Pangar, l'agriculture avec un focus sur le palmier à huile, les céréales, l'élevage avec le secteur bovin, la pisciculture, etc.

Samuel Mvondo Ayolo, le préfacier du deuxième Tome présente l'ouvrage comme « une Encyclopédie expressive qui résume, à travers des images en haute définition, collectées et collectionnées avec grand soin. »

Dans sa note de lecture, le Pr Fame Ndongo confie que c'est la première fois qu'un livre de deux Tomes est écrit sur Paul Biya. Une œuvre en plusieurs tableaux qui peint les septennats apolitiques qui sont son enfance et sa scolarité, ses septennats administratifs et ses septennats constitutionnels.

Le livre coffret d'Oswald Baboke, c'est 636 pages, 1184 photographies. Un essai monumental, un outil de communication politique, un livre d'histoire pour la jeune génération. Et pour l'auteur, un livre pour rendre témoignage et hommage à la vie d'un homme d'exception, le président Paul Biya.

L'essentiel

IMMEUBLE SOCIETE GENERALE CAMEROUN
Carrefour des carreaux
B.P : 1260 Yaoundé
Contact : 655 76 80 94
essentiellucameroun@yahoo.com
www.camermedias.com

L'essentiel

Directeur de la publication :
Antoine Wongo Ahanda
Coordonnateur de la Rédaction :
Christophe Mvondo
Rédacteur en Chef Informations générales :
Abraham Ndjana Modo
Rédacteur en Chef Enquêtes et dossiers :
Blaise Nnang
Chroniqueurs :
Alphonse Ateba Ndoumou, Bartho Amugu
Rédaction : Charles Nwanochi, René Noël Atangana, Arnaud Joseph Etoundi, Marc Mounnga, Aboubakar Yero,

Ahmed Abdou-Aziz, Rodolph Tanga, Mathieu Nathanaël Njog, Nomo Modo, Francis Nguélé, Mercedes Beleheka, Annette Olinga, Bélise Hiol, Nathalie Ahanda

Relecture : Lionel Owona

Webmaster : Jean-François Ahanda

Commercial et Marketing : Roger Ngonda Yusi

Soutien technique : Thomas Aurélien Ndassibou et Boris Manda Nkodo

Stagiaires : Alice Thècle Balla, Rose Bertille Mbang, Arnaud Evina, Camille Olivia Ayissi

Conception Graphique :
Laurent ABAH © CREATIVE THINK (+33783195537)

Production : Eric Azegue

Impression : SOPECAM

Tirage : 4000 exemplaires

Distribution : Eric Azegue

https://www.facebook.com/EssentielCameroun



LEKIÉ

► Le plein de voix pour Biya

Le meeting de lancement de la campagne présidentielle samedi dernier de Monatéle a connu la participation des partis alliés au RDPC, à savoir le Parti de l'Alliance Libérale (PAL) et l'Union Nationale pour la Démocratie et le Progrès (UNDP).

Abraham Ndjana

La campagne électorale du RDPC dans la Lekié a été lancée selon les directives édictées par la hiérarchie du parti. « La section RDPC Lekié Ouest I demeure mobilisée pour garantir une victoire éclatante et sans appel au président candidat Paul Biya le 07 octobre 2018 ». C'est le message fédérateur qui trônait derrière la tribune officielle, au cours du lancement de la campagne présidentielle pour le compte du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais à Monatéle. Cette cérémonie qui était organisée sous la houlette du président de la commission communale, le président de section Rdpc Lekié

Ouest I Théophile Tsala Eloundou a eu comme invité spécial le président de la commission départementale, par ailleurs ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Henri Eyebe Ayissi. Deux partis alliés au RDPC ont participé à ces assises, à savoir le Parti de l'Alliance Libérale (PAL) représenté par son président national Célestin Bedzigui et l'Union Nationale pour la Démocratie et le Progrès (UNDP) représenté par le président de la section départementale de la Lekié, Awona Zobo. « Le président Biya a donné les gages qu'il est l'homme qui peut le mieux répondre aux défis auxquels le Cameroun fait actuellement face. Il faut donc convaincre tous ceux qui sont autour de nous à voter pour notre candidat. Aucune voix ne doit manquer à l'appel », a souligné devant la presse le président

national du PAL Célestin Bedzigui.

« Dans la Lekié nous avons une exigence de qualité. Nous tenons sur la qualité de la victoire qui dépendra de la qualité de la campagne, parce que nous avons aussi la qualité de notre candidat. Il faut une mobilisation optimale de toutes les énergies afin d'accorder au président Paul Biya le maximum de suffrages de ceux qui sont inscrits sur les listes », a rappelé pour sa part le président de la commission départementale de la campagne du RDPC dans la Lekié, Henri Eyebe Ayissi. Pour le représentant de l'UNDP, « nous sommes réunis pour assurer la victoire à notre candi-



dat commun : Paul Biya ». La même effervescence en faveur du candidat du RDPC a été vécue la veille à Obala, à travers la forte mobilisation des jeunes des neuf sections départementales que compte la Lekié.

EST

► La région promet 100% au RDPC

C'est la principale résolution du meeting régional d'ouverture de la campagne électorale tenu samedi dernier à la permanence du parti de Bertoua.

Freddie Bomba

C'est sous des chants patriotiques qu'a été accueillie l'équipe de campagne de la région de l'Est, avec à sa tête Bernard Wongolo, le secrétaire général adjoint du sénat. Au chapitre des discours, le président de la section RDPC Lom et Djerem Sud I n'a pas manqué de louer les différentes réalisations à l'actif des précédents mandats du président Paul Biya, non sans brandir les récents projets en cours d'exécutions dans la région de l'Est. A titre d'illustration, il y a le barrage hydroélectrique de Lom Pangar dont les travaux de construction de l'usine de pied ont été lancés le

20 septembre 2018 ; les chantiers de réhabilitation et d'extension du réseau et de station de traitement en eau potable à Bertoua ; les travaux d'aménagement de la voirie urbaine de la ville de Bertoua officiellement lancé le 14 septembre 2018 ; la construction de 100 logements sociaux ; de l'hôpital de référence de Bertoua ; le démarrage des travaux de bitumage de l'axe Mandjou-Batouri ; l'ouverture de l'école normale supérieure de Bertoua. « Son expérience à la tête du bateau camerounais a produit des résultats probants pour le développement de notre région sur tous les plans », se réjouit Bembell Olivier D'Ipack Cromwell à l'endroit du candidat Paul Biya. Se joignant à la fête, les représentants des partis alliés, notamment l'Union Nationale pour la



Démocratie et le Progrès (UNDP) et l'Alliance Nationale Pour la Démocratie et le Progrès (ANDP) réaffirment leur soutien au candidat du RDPC.

Au terme de ce meeting de Bertoua auquel a pris part Joseph Anderson LE, ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative, une seule résolution a été prise : tout mettre en œuvre pour assurer 100% de voix au président Paul Biya. « Nous allons répercuter les directives données par le président national : l'inclusion et l'engagement de tous les militants et le porte à porte pour assurer une victoire éclatante au soir du 07 octobre prochain », précise Bernard Wongolo, président de la commission régionale de supervision de la campagne électorale du RDPC à l'Est.

MEFOU ET AKONO

► Tous derrière Paul Biya !

La campagne électorale du RDPC a été lancée le 22 septembre dernier dans les quatre arrondissements du département, sous la coordination du ministre Gaston Eloundou Essomba.

René Noël Atangana

« Chacun de vous est appelé à faire appliquer la circulaire du comité central du RDPC à savoir, mener une campagne de proximité, du porte à porte... Nous devons améliorer les scores de la dernière présidentielle. » Ce sont là les dernières consignes de Gaston Eloundou Essomba, président de la commission départementale du RDPC dans la Mefou et Akono, aux membres des commissions communales de campagne vendredi dernier à son domicile sis au quartier Odza. La Mefou et Akono est l'un des batillons du RDPC. Cela s'est encore vérifié samedi dernier à Bikok où le meeting d'ouverture de campagne électorale a été présidé personnellement par le président de la commission départementale du RDPC dans la Mefou et Akono. Gaston Eloundou Essomba s'est réjoui de la forte mobilisation des militants et militantes. Mme Ottou Crésence, présidente de la commission locale de campagne, a déclaré que tout Bikok plébiscitera le candidat Paul Biya à 100%. A Mbankomo, dans la section RDPC de Mefou et Akono Nord, le meeting de lancement a été présidé par le Pr François Xavier Etoa, vice-président de la commission départementale. L'engagement solennel des res-

ponsables de l'Union pour la Démocratie et le Progrès (UNDP) a été réaffirmé, celle de mouiller le maillot pour assurer une victoire écrasante au candidat Paul Biya. A Ngoumou, le palais des congrès de Ngoumou s'est trouvé étroit pour contenir les militantes, militantes et sympathisantes du RDPC. Le sénateur Laurent Nkodo, représentant personnel du président de la commission départementale s'est réjoui et apprécié la très forte mobilisation des militants, signe de la vitalité du RDPC dans cet arrondissement. La présidente de la commission locale de campagne de Ngoumou, Mme Biloa Tatiana Epe Alougou, a exhorté les équipes devant conduire la campagne de proximité de ne ménager aucun effort pour toucher tous les électeurs à travers la méthode choisie par les instances du parti, à savoir le porte à porte. Akono n'a pas été en reste dans cette mouvance. Plus d'un millier de militantes, militants et sympathisants ont répondu à l'appel de la commission locale de campagne que préside le Pr Omgba Laurent Richard. Le président de la commission départementale



Gaston Eloundou Essomba, par ailleurs président de la Section RDPC de la Mefou et Akono Sud a exhorté ses camarades à relever le défi : « Notre candidat sera élu à 100% mettons-nous au travail ». Dans les quatre commissions communales, les listes des responsables des bureaux de vote ainsi que celles des scrutateurs du RDPC ont été dévoilées.



JOSHUA NABAMGI OSIH

Campagne sur fond de caravane de proximité

Le lancement de la campagne du candidat du Social Democratic Front a été un rallye, parti de Bonassama à Douala jusqu'à Dschang, le candidat du SDF a réaffirmé son ambition à occuper le fauteuil présidentiel au soir du 07 octobre prochain.



Mathieu Nathanaël Njog

Le départ était donné à l'esplanade de la mairie de Douala 4ème à Bonassama par une forte mobilisation des militants du SDF. Avec pancartes, banderoles, arbres de la paix, drapeaux du Cameroun, effigies du candidat, tracts, bulletins de vote, la caravane d'une cinquantaine de voitures va s'ébranler sur le trajet publié par l'équipe de campagne de Joshua Osih : partir de Douala pour Dschang en passant par les chefs-lieux des arrondissements du Mounjo et Santchou. Cette caravane est conduite par Joshua Osih, avec à ses côtés, les membres de son équipe de cam-

pagne, à l'instar du directeur de campagne Nanda, le président régional Jean Michel Nintcheu, les responsables des structures de base, les responsables des partis politiques, personnes physiques et personnes morales qui ont décidé de soutenir le candidat du SDF.

Le premier arrêt de cette imposante caravane va se faire à Dibombari. Devant une foule nombreuse de militants et curieux sortis massivement pour lui réserver un accueil chaleureux, Joshua Osih malgré la brièveté de l'escale, a promis qu'il sera après son élection le 07 octobre 2018, le président de la République qui sera proche du peuple. La caravane va à nouveau s'ébranler sur son parcours à chaque fois multipliant des brefs

arrêts à l'instar des villes de Souza, Mbanga, Manjo, Nlonako, Baré, Melong, et Santchou où elle était accueillie depuis l'entrée de chaque ville par une forte escorte de mototaxis mobilisées pour la circonstance.

Les meetings de ce périple vont respectivement se tenir dans les villes où le SDF dirige des mairies à l'instar de Njombe-Penja, Loum et les villes dont les mairies ne sont pas contrôlées par le SDF, mais alors très stratégiques à l'instar de Nkongsamba et de Dschang où la caravane de Joshua Osih va clôturer le périple.

A présent, il reste qu'après ce passage, le travail va se poursuivre pour rendre l'engagement des militants, de l'élire président de la République au soir du 07 octobre 2018.

AKÉRÉ MUNA

Un collectif en marche pour son élection

L'ancien bâtonnier a officiellement lancé la bataille le 22 septembre dernier à Yaoundé.



Olivia Camille Ayissi (stagiaire)

Le « candidat anticorruption » a dévoilé samedi dernier son projet de société et son programme devant un parterre de militants et d'autorités traditionnelles venues du Nord-Ouest. C'est dans une ambiance de sympathisants qu'Akere Muna a fait son entrée dans la somptueuse salle du Palais des congrès de Yaoundé. Dans sa confession de foi de 18 pages et son livre d'évaluation sur les piliers sociaux du nouveau Cameroun de 400 pages, le fondateur du Mouvement Now, épluche ses 50 engagements. Parmi

lesquels « un nouveau pacte social avec une République symboliquement reconstruite et bâtie comme la référence à laquelle tout le monde y adhère ». C'est dans ce sillage que « le président des personnes handicapées » s'est indigné face aux préjudices qu'ils subissent au quotidien.

Sur le plan politique, l'ancien bâtonnier veut construire une politique de la diversité entendue comme renégociation permanente de l'ordre. Le secteur économique sera basé entre autres sur « la multiplication du PIB du pays par deux » et la liste des engagements n'est pas exhaustive dans ce domaine.

Compte tenu des expériences vécues tout

au long de sa carrière, Akere Muna a pris la résolution de s'intéresser à la justice, aux droits de la personne, à la liberté et la démocratie, socle politique de son engagement à la présidentielle. Une initiative saluée par Habiba Issa de l'Union des Populations du Cameroun (UPC) : « Donner le Cameroun à Akere Muna c'est le libérer. Car c'est un homme équilibré. Nous voulons le bilan et non l'espoir », a-t-elle affirmé. Cette position est appuyée par celle d'Alice Sadio, avec un collectif de leaders politiques qui compte également M Yondo Black et Bernard Muna.

NGAOUNDÉRÉ

RDPC et alliés unis pour la victoire de Paul Biya

Ces derniers annoncent une razzia en faveur du président candidat au soir du 07 octobre 2018.



Aboubakar Yero

Le RDPC n'ira pas seul à la reconquête du pouvoir le 07 octobre prochain. A l'occasion du lancement officiel de la campagne électorale, le parti de Paul Biya a présenté ses alliés le 22 septembre à l'esplanade de la maison du parti de Ngaoundéré. Il s'agit entre autres, du MDR, du FSNC, de l'ANDP et de l'UNDP. Dans son mot de bienvenue, le président de la section RDPC Vina-Sud 1B a affirmé avec certitude que « le président Paul Biya va remplir. »

Le député Ali Bachir s'est d'ailleurs réjoui du fait que cette année, « plusieurs candidats habitués de la raclé, se sont gardés de poursuivre la mésaventure. » Pour le président

régional du FSNC dans l'Adamaoua, le parti d'Issa Tchiroma ne soutient pas la candidature de Paul Biya par simple générosité. Selon Abbo Yadema, « le FSNC attend le retour d'ascenseur de la part de Paul Biya. La Vina a besoin de voir ses fils et filles occupés les hautes fonctions dans l'administration camerounaise », a indiqué Abbo Yadema. Le président national de l'OJFSNC, Abbo Yero, digne fils de Ngaoundéré, a quant à lui invité ses frères et sœurs à ne pas croire aux promoteurs de la politique obscurantiste.

Cette année, le RDPC ne fera pas de grands meetings habituels lors de cette campagne électorale. Selon Baba Ahmadou, président de la commission départementale de campagne pour la Vina, « cette fois-ci nous allons privilégier

le porte à porte pour inviter le plus de monde à voter utile, à voter le président Paul Biya. » Le discours de clôture de ce meeting a été prononcé par le président de la commission régionale de coordination de campagne du RDPC dans l'Adamaoua. « Nous sommes ici, pour concrétiser l'appel que nous avons lancé ici même dans cette place il y a quelques mois », a-t-il rappelé à ses camarades du parti de la flamme. « Le 07 octobre prochain, chaque militant doit se rassurer qu'il vote et que son épouse, son enfant, son voisin et son ami ont voté utile. Le vote utile c'est Paul Biya », a poursuivi Alhadji Mohamadou Abbo Ousmanou. « Aucun bulletin de notre candidat ne doit manquer dans l'urne », a martelé le patriarche.

L'ESSENTIEL DE LA CAMPAGNE



MBANGA

► Serge Esprit Matomba lance sa campagne

Après une attente de quatre heures, la population de Mbanga dans la région du Littoral a été séduite par le convoi du fils du terroir qui brigue le fauteuil présidentiel.

Bélise Hiol

Le samedi 22 septembre 2018, il était exactement 18 heures quand Serge Esprit Matomba est arrivé à Mbanga, une localité du département du Moungo. La longue attente pour les populations s'est finalement estompée dès l'arrivée du candidat du PURS. Dans un bain de foule immense, Serge Esprit Matomba a reçu un accueil chaleureux pour avoir choisi de lancer sa campagne présidentielle dans l'arrondissement de Mbanga.

Pour la circonstance, la population a chanté et les partisans du parti ont fusionné. Peu de temps après avoir été introduit au

cours de la cérémonie et accueilli avec un bouquet de fleurs, le candidat à la présidentielle a eu un bref échange avec les militants de son parti. L'ancien conseiller municipal et candidat à la présidence a demandé à une minute de silence en mémoire des héros du Cameroun. Pendant ces activités, Serge Esprit Matomba a dévoilé son agenda politique et a appelé les habitants de la ville de Mbanga à se servir du pouvoir qu'est la carte de l'électeur, pour choisir un président. De ce fait, il a sollicité une victoire à 100% dans l'arrondissement de Mbanga. Après Mbanga, Serge Esprit Matomba et son équipe ont mis le cap sur la ville de Dschang, dans la région de l'Ouest.

« Le destin du Cameroun est

entre nos mains », tel est le message présenté sur l'autobus de couleur bleue qui conduira la caravane de Serge Esprit Matomba en vue du scrutin présidentiel du 07 octobre prochain. Ledit véhicule qui a à son bord l'ensemble de la « team Matomba », sillonnera plusieurs régions du Cameroun dans le cadre de cette campagne électorale qui a démarré le samedi 22 septembre 2018 dernier sur l'ensemble du territoire national. Cette caravane du premier secrétaire du Peuple uni pour la rénovation sociale (PURS) a entamé son périple par son département natal, le Moungo. Dans ce département, les militants de ce parti organisaient déjà des meetings et prenaient la parole dans les médias depuis quelques mois.

DÉPLOIEMENT

► Une campagne à l'américaine avec un bus



M.N.N

Pour le lancement de la campagne à l'élection présidentielle du 07 octobre 2018, le Parti Uni pour la Rénovation Sociale (PURS) a fait un coup de foulard en sortant avec un bus gros porteur de 70 places, peint aux couleurs du parti avec sur toutes les façades à l'effigie de son candidat Serge Esprit Matomba. Le premier secrétaire du PURS n'est pas à son premier coup. Lorsqu'il décide de se lancer en politique en 2010, c'est avec les voitures américaines longues de six mètres qu'il va se déployer. Impressionnant plus d'un, mais aussi faisant valloir son audace. Après un tour de ville, dans la cité capitale économique, la légère mais impressionnante caravane du PURS dans laquelle ne passait pas inaperçue

son magistral bus a pris la direction du Moungo Sud où le candidat du PURS, Serge Esprit Matomba a lancé son premier meeting de cette campagne. Un rendez-vous qui va rassembler une foule immense qui va être impressionnée par son discours et surtout son projet de société.

Après Mbanga l'équipe de campagne Serge Esprit Matomba a sillonné avec une fanfare légère les coins et recoins des villes de Mbanga, Njombe, Loum pour aller au contact chaleureux des populations. Un porte à porte qui lui a permis de se présenter aux potentiels électeurs, partager leur quotidien, mais aussi de leur présenter brièvement son programme politique et son projet de société qui permettra « tous ensemble de réaliser le rêve de chaque camerounais de voir un Cameroun nouveau ».

PUBLICITE

LE LIVRE-COFFRET

In a book-shaped case

Edition bilingue - Français/Anglais

LIVRE I - BOOK I
LES SEPTENNATS DU PRÉSIDENT
THE MANDATES OF THE PRESIDENT

LIVRE II - BOOK II
PAUL BIYA
LES GRANDES RÉALISATIONS
THE PRESIDENT'S GREAT ACHIEVEMENTS

de/by Oswald Baboké

640 pages qui retracent la vie et l'œuvre de PAUL BIYA en images inédites
In 640 pages that narrate the life and lay out of PAUL BIYA using hitherto unseen images

DISTRIBUTION : LES LIBRAIRIES DES PEUPLES NOIRS ET SAINT-PAUL À YAOUNDÉ
DISTRIBUTION : BOOKSHOPS DES PEUPLES NOIRS AND SAINT-PAUL AT YAOUNDE

CONTACTS : +237 678 59 66 30 / 675 11 15 79



L'ESSENTIEL DE LA CAMPAGNE

KAMTO MAURICE

▶ Deux meetings organisés à Douala

Le Mouvement pour la Renaissance du Cameroun a lancé la campagne de son candidat dans les arrondissements de Douala 4^{ème} et 3^{ème} sous le signe de tireur du penalty victorieux le 07 octobre 2018.

M.N.N

Les esplanades du lycée bilingue de Bonaberi et du collègue St Michel ont servi respectivement de cadre aux deux meetings de lancement officiel de la campagne du candidat du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (MRC) Maurice Kamto. Devant une marée humaine ayant fait à chaque fois le déplacement avec l'arbre de paix à la main, arborant le pagne et les tee-shirts de campagne de leur champion, cette mobilisation a conforté les uns et les autres sur le fait que les arrondissements de Douala 4^{ème} et 3^{ème} sont les principaux bastions du MRC à Douala, l'imposant cortège du candidat Maurice Kamto a été accueilli avec beaucoup de ferveur par des militants et sympathisants en délire. Vêtu d'un maillot des Lions indomptables et frappé du dossard numéro «18», d'un pantalon jean, des baskets, un ballon à la main, comme un joueur qui va tirer le penalty, Maurice Kamto est arrivé à chacune des étapes accompagné d'une forte équipe des partis politiques et mouvements ayant



décidé de former une coalition autour de sa candidature parmi lesquels et pas des moindres, Paul Eric Kingue, son directeur de campagne, Penda Ekoka avec le mouvement intergénérationnel «AGIR», Essama l'activiste populaire de la ville de Douala, réputé pour son combat pour la réhabilitation et l'élévation des monuments des héros nationaux en remplacement de ceux de colons bourreaux de la période pré-indépendance.

« En mettant dans l'urne le bulletin de vote

rouge de Maurice Kamto, vous auriez infligé le carton rouge au président sortant Paul Biya qui mérite après 36 ans de règne sans partage et continue de prendre sa retraite », soutiendront les différents orateurs. Maurice Kamto a clôturé ses meetings par un speech qui va tourner sur son programme politique, et des promesses qui sont contenues dans son projet pour la renaissance du Cameroun. On attend plus que de voir si cette mobilisation va se concrétiser au soir du 07 octobre 2018.

CULTE ŒCUMÉNIQUE

On prie pour la paix et pour l'élection au Cameroun

Des leaders religieux de diverses obédiences se sont réunis vendredi dernier à la cathédrale Notre Dame des Victoires de Yaoundé afin de prier pour la paix au Cameroun, et pour le bon déroulement de l'élection présidentielle du 07 octobre 2018.

La paix est primordiale pour l'humanité. « Ensemble baptisons notre paix dans notre pays !! Notre pays a besoin de vivre dans la paix, réconcilions-nous, ne nous divisons pas », ce appel est de l'Imam Cheick Oumarou Malam Djibring lors de sa prière d'exhortation du culte œcuménique à la cathédrale Notre Dame des Victoires. Coordonné par le Père Etienne Etoundi, la messe œcuménique n'a pas été la préoccupation primordiale des chrétiens, car ils ont brillé par leur absence. La cathédrale était presque vide pour un événement qui regroupait trois grandes articulations. En effet, c'était une occasion de célébrer la journée internationale de la paix avec pour thème « Le droit à la paix : 70 ans après la déclaration universelle des droits de l'homme ». Durant ce culte solennel, les représentants de chaque religion (catholique, orthodoxe, protestant, musulman, juif ...) ont pris la parole pour implorer le Tout-Puissant. Ces leaders religieux exhortaient le Très-Haut pour le respect des droits de l'homme, la paix au Cameroun comme cela transparait dans les propos du révérend Samuel Fonki : « Nous devons remettre l'Homme au centre de nos préoccupations ... » De l'autre côté, en argumentant sur le problème de l'éducation des enfants dans Nord-ouest et le Sud-ouest, le père orthodoxe Eleferis Hemoga déclarait : « Laissez venir les enfants à moi. Nos enfants sont l'avenir de notre pays. La seule chose qu'ils nous demandent c'est d'aller à l'école. Nous ne devons pas les priver de cela ».

Lors de ce culte œcuménique, les partis politiques étaient tous représentés. C'est le cas de l'Union Démocratique du Cameroun représenté par madame Ndam Njoya pour ne citer que ceux-là. En un laps de temps, toutes les obédiences religieuses étaient réunies pour prier pour le Cameroun (la paix et le bon déroulement de l'élection présidentielle) et ne formaient qu'un. Les chrétiens présents dansaient sous les ovations de plusieurs chorales (juive, orthodoxe, catholique...) Chacun à sa manière priait et implorait le Seigneur pour que la paix reviennent et le bon déroulement des élections au Cameroun.

COUVERTURE MÉDIATIQUE DE LA CAMPAGNE

▶ Le CNC donne la conduite à tenir

Au cours d'un point de presse, le président du Conseil national de la Communication (CNC) a invité les journalistes à faire preuve de professionnalisme en appliquant les notions de transparence, pluralisme et d'équilibre.

Mercedes Beleheka

Aucun écart ne sera toléré, aucune dérive ne sera excusée au cours de cette période électorale. Voilà ce qu'il faut retenir du message adressé aux journalistes par le président du Conseil national de la Communication (CNC), le 21 septembre dernier, au cours d'un point de presse tenu à Yaoundé, 24 heures avant le lancement officiel de la campagne électorale, les professionnels de médias ont reçu les directives claires et concises sur la conduite à tenir ceci afin que nul n'ignore la loi. Et parlant de loi, c'est en s'appuyant sur l'article 11, alinéa 1 du décret N°2012/038 du 23 janvier 2012, portant réorganisation du CNC que Peter Essoka a axé ses propos. Celui-ci prescrit le respect scrupuleux des règles par tous les organes de presse à savoir, « le respect de la paix sociale, de l'unité et de l'intégration nationale dans les médias et le respect de la promotion des idéaux de paix, de démocratie et des droits de l'Homme », aussi bien en période électorale qu'en période normale.

Avant, pendant et après la date du 7 octobre, les journalistes devront faire preuve de professionnalisme en appliquant les notions. «



Je voudrais saisir cette autre opportunité pour vous inviter à veiller au respect des principes d'égalité ou d'équité, de transparence et d'équilibre dans la couverture de la campagne électorale des différentes parties en compétition, car la réussite du processus démocratique dans notre pays appelle la responsabilité de tous et de chacun d'entre nous », a précisé le président du CNC. Pour ce qui est de l'équilibre, on attend des professionnels des médias un traitement équitable des opinions ou des informations collectées dans le cadre de leur travail et non d'un équilibre arithmétique. En matière de transparence, chaque article devra être signé

par un journaliste afin d'établir un distinguo entre « ce qui relève de l'information et ce qui tient de publicité, voire de propagande électorale. Autrement dit, tout mélange d'informations et de propagande (publicité) est proscrite au regard de ce principe », souligne Peter Essoka. In fine, tout au long de cette campagne électorale lancée le 22 septembre dernier et ce jusqu'au lendemain du scrutin du 07 octobre, les hommes de médias devront intégrer les opinions de tous les partis politiques en lice dans le respect des notions supra citées.



MOBILISATION

▶ Le Dja et Lobo dans la campagne

Le lancement officiel de la campagne a été présidé hier dimanche 23 septembre par le ministre des Finances Louis Paul Motaze, président de la commission départementale.

Arnaud Evina à Sangmélima

« Nous serons et resterons derrière l'homme de la sagesse et de la prospérité, derrière l'homme qui possède la force de l'expérience, derrière l'artisan de la paix, derrière le promoteur de la démocratie, derrière l'artisan de l'unité nationale, derrière l'homme qui a su garantir la justice sociale et la prospérité du Cameroun Son Excellence Paul Biya ». C'est le message fort lancé hier lors de la cérémonie de lancement officiel de la campagne présidentielle pour le compte du RDPC dans le département du Dja et Lobo. Présidée par le ministre des Finances Louis Paul Motaze, président de la commission départementale de la campagne pour le Dja et Lobo, la cérémonie qui s'est tenue à l'esplanade de la préfecture du Dja et Lobo a connu la présence du ministre directeur du cabinet civil à la présidence de la République Samuel Mvondo Ayolo, celle du ministre Elanga Obam de la Décentralisation et du Développement local, celle du directeur de la Camtel David Nkoto Emame et de toutes les élites et forces vives du département. Malgré la chaleur qui a dominé la journée, les militants et sympathisants des huit

sections que compte le département ont répondu présent. Tous habillés aux couleurs du parti de la flamme, ils se sont regroupés en comités d'animation. Dans son mot de bienvenue, le maire de Sangmélima et par ailleurs président de la section Dja et Lobo I André Noël Essiane, a fait le bilan des dotations et autres réalisations offertes au département par le chef de l'Etat. Pour lui, il serait injuste de ne pas soutenir celui-là qui, depuis son accession à la magistrature suprême, a toujours pensé et de la plus belle des manières à son Dja et Lobo natal. En clôturant son discours, le maire Essiane a rassuré le président de la commission départementale sur l'élection du 07 octobre prochain. « Monsieur le ministre vous êtes en terrain conquis. Nous garantissons un vote à 100% pour le compte de notre président », a déclaré le maire.



Prenant la parole à son tour, le ministre Motaze a salué le dynamisme et l'engagement des militants du Dja et Lobo. Cependant, il a rappelé aux uns et aux autres que la campagne de proximité doit être au cœur des activités qui vont être lancées au niveau communal. Par ailleurs, il a présenté toutes les belles réalisations du président dans la région du Sud en général et le département du Dja et Lobo en particulier. Il a rassuré ses pères et fils sur un avenir meilleur avec le président Paul Biya. Enfin, le ministre a rappelé les prescriptions du président national et l'importance du respect des lois établis

ELECAM fait sa presse

Invitation bien sentie que celle adressée à l'ensemble de la presse nationale par le président du Conseil électoral et le directeur général d'ELECAM, vendredi dernier au Mont Febe hôtel de Yaoundé. Lors du déjeuner de presse, très couru, qui l'a meublée, les deux parties ont surtout revisité, tour à tour, le rôle critique de la presse en période électorale, la loi en matière électorale, et le devoir de consolider la démocratie et la paix civile. Il en résulte une chaîne de contraintes qui relèvent de la responsabilité sociale de la presse. Ainsi, si les journalistes demeurent libres dans l'exercice de leur métier, il leur reste néanmoins à convoquer, à chaque fois, leur raison républicaine, pour privilégier la vérité, la prudence, mais, par-dessus tout, la paix civile. Pour ce faire, côté ELECAM, on s'est dit ouvert et désireux de sceller avec la presse un partenariat mutuellement bénéfique et éthique, dans le respect du rôle de chacun. On en a profité pour commenter le code de bonne conduite approuvé pour tous les partenaires de la chaîne des élections. Les journalistes de leur côté ont salué l'opportunité de ce partenariat, avant de préciser certaines de leurs attentes spécifiques et proposé aux responsables d'ELECAM de passer tout de suite aux actes. Affaire à suivre...

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE

▶ Les leçons du jour d'après

Les jours qui suivent la campagne annoncent une razzia en faveur du président candidat au soir du 07 octobre 2018.

Alphonse Ateba Ndoumou

A peine lancée, la campagne pour la présidentielle 2018 au Cameroun s'offre déjà à l'analyse des observateurs, par ses premiers signes et trophées, en attendant la victoire finale. Le premier round de victoire revient incontestablement à l'invité surprise, le pavillon communication, dans son rôle d'ordinaire de l'étape. C'est le nouveau métier de mode et de vogue chez des candidats qui ne sont plus si candides. Comme jamais auparavant, toutes voiles dehors, ça communique ferme, et l'on s'en donne à cœur joie, ne laissant plus aucune astuce, aucun secteur ni méthode où la main ne passe et ne repasse, pour séduire, par sa vertueuse et opportune raison. Que du bonheur pour le citoyen électeur, résigné à savourer une force de détermination du champ politique qu'il tend parfois à oublier. Du côté du candidat sortant, l'on frise l'extase, par un registre de communication des plus éclectiques, preuve que le tweet de lancement

de sa candidature n'était pas un simple artefact... Ça promet ! Le champion des phases préparatoires pavoise. Autre victoire, celle de la jeunesse consciente et responsable de la classe des héritiers, exécutants testamentaires des « founding fathers », sur les chantiers des rêves inachevés. Les candidats Libii, Matomba, Osih et Ndifor ressortent de cette catégorie, avec en sus, la prime de la virginité politique. Leur déploiement sur le terrain s'en trouve, par le fait même, chargé de cette ferveur affectueuse qui annonce les causes vissées sur le cœur. On les aime pour leur étoffe rafraichissante et audacieuse. Ils ont le don d'embarrasser ou de fasciner, beaucoup moins pour ce qu'ils font, ou ont fait, que pour ce qu'ils sont... Vient ensuite et de près, la génération intermédiaire, celle des « baby-boomers » du devoir patriotique. Ils prennent appui sur leur profonde immersion, à raison gardée, dans les choses, pour justifier leur légitime droite d'aller plus loin ; le Pr Kamto et Me Akere en font partie. Ils ont, nom, notoriété, respectabilité nationale et internationale, puis la fortune qu'il faut,

pour engranger des alliances estampillées, et ainsi se faire les alliés opportunistes d'une enchanteresse prodigalité. En foule, ils hantent de se donner une foule qui foule au sol toutes leurs inhibitions ; et on les croit, puisqu'ils savent de quoi ils parlent. A défaut, ils ont le génie de se concilier un diagnostic bien documenté et articulé pour postuler un ambitieux programme de redressement des déviances et déviations. Les maux parfois ici se réparent par les mots, à travers la magie explosive de ces flamboyants artificiers du verbe. Au bout de la chaîne se trouvent, bien sûr, les seniors ; les sieurs Garga Haman Adjii et Ndam Njoya, familiers de l'opération. Ils rassurent, en ceci qu'ils sont en terrain connu, au terme d'un parcours de hauts faits d'armes dont ils espèrent maintenant tirer des dividendes, par une confiance populaire accrue, finale. Ensemble, tous les huit entrants exaltent ce que le candidat sortant, Paul Biya, a le mieux réussi, à savoir, de doter le Cameroun de cadres d'exception de très haut niveau, à l'intérieur et à l'extérieur, en soutenant l'assomption ici d'hommes

capables de prendre en main leur destin, à partir d'une jeunesse libre de ses énergies, pour oser NOW. Le tableau eût certainement été plus complet, s'il y avait eu une femme, pour sceller au sommet la promotion du genre... A *Lucha continua* ! Autre victoire d'étape du jour de lancement de la campagne, c'est l'hégémonie politique de la région du Littoral, qui se révèle être la plus engagée et la plus sollicitée, avec environ cinq candidats sur le même terrain le jour dit... Si l'on osait, on dirait déjà que la décision du 07 octobre se prendra dans le Littoral... A suivre de près. Terminons par le plus expressif, à savoir, la démonstration de force du parti au pouvoir, parti pour rester, en s'offrant une journée de lancement de campagne sur le mode de la seringue hypodermique. Au total, plus de trois cent meetings simultanés, éclatés sur les 58 départements des 10 régions... On avait entendu parler de proximité, mais cela ressemble plutôt à du plein pot d'éblouissement, pour une bonne entame de campagne.



L'ESSENTIEL DE LA CAMPAGNE

Les candidats à la présidentielle du 07 octobre 2018 rivalisent de promesses et de critiques : qu'en est-il exactement ? Est-ce que vrai ? Est-ce possible ? L'essentiel du Cameroun a décidé de passer au scanner certains programmes et certains arguments de campagne.

DÉSINTOX

1

Paul Biya a refusé de dialoguer avec les anglophones

VRAI OU FAUX ?

Nomo Modo

Il est une injustice flagrante d'affirmer comme on l'entend encore de ci, de là, que le président Paul Biya a refusé le dialogue et préféré les voies des armes et de la coercition pour résoudre la crise anglophone. Voici la longue liste des avancées et des solutions apportées aux revendications des Anglophones du Cameroun.

1. Les anglophones demandaient l'affectation dans les régions anglophones des enseignants maîtrisant la langue anglaise. Le ministre des Enseignements secondaires a procédé depuis le 23 décembre 2016 à des mutations de personnels, en affectant un nombre substantiel d'enseignants dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest. D'autres affectations ont été faites l'année dernière pour assurer une bonne rentrée scolaire 2017-2018.

2. Ils se plaignaient de l'insuffisance cruelle d'enseignants anglophones dans le cycle primaire et secondaire en zone rurale. La Fonction publique procède depuis huit mois à l'intégration de la première vague des enseignants contractuels du cycle primaire et des enseignants contractuels des cycles secondaires comprenant des enseignants anglophones.

3. Ils dénonçaient l'insuffisance des enseignants dans le domaine technique de l'industrie, des sciences et du français. L'instruction donnée par le chef de l'Etat, pour le recrutement de 1.000 jeunes enseignants bilingues spécialisés dans le domaine des sciences et des technologies a été suivie. Le 21 décembre dernier, le ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative a rendu publics les résultats du recrutement spécial, sur étude de dossier et sans paiement des droits d'inscription, de 1.000 jeunes diplômés bilingues. Les candidats retenus seront déployés en priorité dans certaines régions, pour officier comme enseignants. 34 filières scientifiques et techniques sont concernées par ce recrutement.

4. Les anglophones s'étaient plaints de l'insuffisance des enseignants anglophones du supérieur qualifiés dans certains domaines. Ayant reconnu cette insuffisance, le ministère de l'Enseignement supérieur a procédé au redéploiement des enseignants et personnels administratifs francophones des universités de Bamenda et de Buea ne s'exprimant pas couramment en anglais. Le recrutement des enseignants anglophones est également engagé dans toutes les huit universités d'Etat.

5. La faible maîtrise des anglophones de certaines matières de l'enseignement avait été

reconnue. Un département des lettres modernes françaises a été créé à l'Ecole Normale Supérieure de l'université de Bamenda.

6. L'utilisation des Questions à choix multiples (Qcm) dans les examens était décriée tout comme le manque d'expérience pratique des élèves professeurs du second cycle dans les écoles normales. De nouvelles techniques d'examen en plus des Questions à choix multiples (Qcm) ont été introduites pour l'entrée dans les écoles professionnelles. Une autre Ecole normale supérieure des Enseignements techniques (Enset) vient d'être créée par le chef de l'Etat à Ebolowa pour le sous-système d'éducation francophone. Des études sont en cours pour la création de l'Institut supérieur d'ingénierie et de technologie pour le sous-système Anglais à l'université de Bamenda. L'Ecole nationale supérieure polytechnique de Bamenda a été ouverte, suivant un décret du chef de l'Etat signé le 24 novembre dernier.

7. Tout le monde a reconnu l'insuffisance des anglophones qualifiés dans certains domaines du commerce. Il a été décidé le renforcement de l'admission des détenteurs du diplôme de BTS dans certaines spécialités en troisième année à l'Enset des Universités de Bamenda et de Buea, pour pallier à l'insuffisance des enseignants anglophones techniciens dans les écoles.

8. L'harmonisation des programmes dans les Universités de Buea et de Bamenda était réclamée depuis longtemps, mais tardait à être approuvée. Le ministre de l'Enseignement supérieur a finalement ordonné l'harmonisation des programmes dans les universités de Buea et de Bamenda.

9. La faible maîtrise de la langue anglaise par les enseignants francophones dans leurs spécialités était évidente. Le redéploiement des enseignants par rapport à leur langue d'origine est désormais complet pour les écoles techniques, tandis que pour l'enseignement général, le processus est en train d'être finalisé et pourrait être complété avant le début de l'année prochaine.

10. Les anglophones n'ont pas arrêté de dénoncer le non-respect de l'article 16 (2) de la loi No.98/004 du 14 avril 1998 établissant les directives pour l'éducation au Cameroun. Un projet de texte a été élaboré et est en train d'être finalisé afin d'orienter les techniques d'éducation du système de certification pour les anglophones avec les principes directeurs de ce système.

11. Le système LMD commandait l'harmonisation des études en Master et l'allègement de la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur sur l'entrée dans

les écoles professionnelles. Une implémentation plus efficace et harmonisée des programmes Licence Master Doctorat (LMD) dans toutes les universités visant à l'attribution d'un Master 2 ans après la licence, et la suppression du Master 1, attribué dans les universités du système francophone ont été décidées d'une part. Il a aussi décidé l'attribution à la fin du cursus d'un diplôme qui spécifie leurs statuts aux apprenants dans les écoles professionnelles. Enfin, plus d'autonomie sera accordé pour les universités dans les concours d'entrée aux écoles professionnelles.

12. Les promoteurs privés se plaignaient de la faiblesse des subventions accordées par l'Etat aux écoles privées laïques et confessionnelles et des taxes élevées sur l'éducation. L'enseignement primaire et secondaire reste en effet dominé dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest par les privés, notamment confessionnels. Le président de la République a ordonné l'année dernière la mise en place d'un Fonds spécial de deux milliards de FCFA, pour servir de subvention en faveur des établissements d'enseignement privé laïc et confessionnel pour l'année budgétaire 2017. Il s'est ajouté au précédent budget de 2.3 milliards, portant l'effort du gouvernement dans ce domaine à 4.3 milliards. Des établissements privés du sous-système anglophone sont également tributaires de la subvention de 2 milliards de francs dont le chef de l'Etat a doté les établissements privés à la veille de la rentrée scolaire 2017-2018.

13. La loi de l'enseignement supérieur d'avril 2001 présentait des ambiguïtés jugées défavorables au sous-système anglophone. Dans une section, elle permet par exemple aux établissements supérieurs d'établir les conditions d'entrée et les qualifications de leurs étudiants. Dans une autre section, elle permet au gouvernement par le biais du ministre de l'Enseignement supérieur de le faire. Pour pallier à cette ambiguïté, il y aura une augmentation du nombre des candidats admis aux écoles normales supérieures et aux écoles normales supérieures de l'Enseignement technique. Des candidats en spécialisation à l'école normale supérieure et à l'Ecole normale supérieure de l'Enseignement technique des universités de Buea et Bamenda seront aussi désormais admis sur la base des diplômes les plus élevés.

14. Le budget des universités de Buea et de Bamenda demandait à être augmenté. Le gouvernement a fait une augmentation significative des subventions directes à ces universités et a augmenté leurs budgets.

15. Les parents se plaignent depuis plusieurs années du changement fréquent des manuels scolaires dans la liste des livres des écoles primaires, secondaires et du supérieur

dans le sous-système anglophone. En attendant le forum national sur l'éducation, la politique sur les manuels scolaires et le matériel d'enseignement vient d'être revue par le Premier ministre. La décision de supprimer les multiples manuels par niveau qui encombraient les cartables et grevait les finances des parents a été prise. Désormais le programme ne comporte plus qu'un seul ouvrage par matière.

16. La francophonisation insidieuse tant de l'enseignement que de l'administration était vécue par les anglophones comme une nouvelle colonisation camerounaise des francophones. La commission sur le bilinguisme et le multiculturalisme mise sur pied et présidée par Peter Mafany Musonge est déjà à pied d'œuvre et parcourt les institutions et les administrations afin de rétablir l'équilibre entre les deux langues officielles du Cameroun qui sont l'anglais et le français et réparer la marginalisation ressentie par les anglophones.

17. Paul Ayah Abine, Procureur Général près la Cour Suprême du Cameroun, arrêté et incarcéré a finalement été relaxé.

18. Le gouvernement était accusé de tirer les ficelles dans le procès qui opposait les évêques anglophones aux parents d'élèves. Le ministre de la Justice a décidé de l'abandon des poursuites contre les évêques des deux régions anglophones poursuivis par les parents d'élèves qui leur reprochaient d'avoir perçu les frais de scolarité et maintenus les écoles fermées toute l'année scolaire 2016-2017.

19. Les avocats anglophones se plaignaient de la non-disponibilité des textes Ohada en langue anglaise. En réponse, l'Ohada a remis un mois plus tard les textes traduits en anglais aux autorités camerounaises.

20. Sur le manque criard de magistrats d'expression anglaise dans les tribunaux du Nord-ouest et du Sud-ouest, le gouvernement a procédé à l'affectation de magistrats anglophones dans les deux régions.

21. Lancement d'un concours spécial pour le recrutement et la formation à l'ENAM des auxiliaires de justice d'expression anglaise dont les résultats ont déjà été publiés. Un appel d'offre international a été lancé par l'ENAM pour le recrutement des enseignants de ces nouvelles filières. Pour informer le maximum de candidats à ce recrutement d'enseignants, la date de réception des dossiers a été prorogée de trois mois.

22. Sur l'insuffisance des magistrats et auxiliaires de justice d'expression anglaise, le gouvernement a créé une section *Common Law* à la Cour suprême et à l'ENAM ; une Faculté des sciences juridiques et politiques à l'Université de Buea ; des départements de *English Law* dans les Universités de Douala, Maroua, Ngaoundéré et Dschang, et programmé l'enseignement du droit public dans les universités de Buea et de Bamenda.

L'image du Cameroun change

DROITS DE L'HOMME

▶ Le Cameroun avance

Les constats et les prises de position des agences onusiennes présentes au Cameroun incriminent de moins en moins le gouvernement en matière de violation alléguées des droits de l'homme.



Christophe Mvondo

Le dernier rapport du Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies à travers le groupe de travail sur l'examen périodique universel sur le Cameroun relève des avancées dans le respect des droits humains

Après les condamnations en série des violences perpétrées sur les élèves et les enseignants et plus spécifiquement la violation du droit à l'éducation des enfants et la violation de la convention des Nations Unies relative aux droits des enfants.

Pourtant, avant les sorties de l'UNESCO, de l'UNICEF, de Human Right Watch et la publication du rapport de la commission des Droits de l'Homme de l'organisation des Nations Unies, le Cameroun était peint en noir par la quasi-totalité des médias internationaux.

« Les groupes qui ont pris les armes contre le gouvernement camerounais doivent toujours respecter les Droits de l'Homme, comme stipulé dans les lois internationales et régionales. Ces groupes armés sont également assujettis au respect des lois internationales sur la guerre qui protègent les civils et les communautés de toute attaque. Lois qui exigent le traitement humain des détenus », écrit Mausi Segun la directrice africaine de Human Right Watch.

Le ton est donné car, si l'ONG de protection des Droits de l'Homme précise qu'elle ne prend parti pour aucun camp dans la crise anglophone au Cameroun, elle relève de nombreuses violations du

droit international par les combattants sécessionnistes. C'est par une lettre ouverte que la directrice africaine de l'ONG de protection des Droits de l'Homme s'est exprimée sur les violences contre les élèves et leurs enseignants dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest. Elle dénonçait ainsi les violences, les intimidations contre les élèves et la violation de leur droit à l'éducation. Pour Human Right Watch, ces combattants doivent respecter le droit international humanitaire. L'ONG les met donc en garde contre le « kidnapping ou la détention des civils qui ne partagent pas la même cause, y compris les enseignants, les autres fonctionnaires ou représentants du gouvernement, de ne pas procéder à l'enrôlement, ni faire participer aux combats, des enfants âgés de moins de 18 ans, à la protection des civils, et à ne nuire ni à un civil, ni à un soldat capturé ».

Jacques Boyer, Représentant de UNICEF Cameroun a, le 06 septembre 2018 publié un communiqué pour dénoncer la violation des droits des enfants dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest. « Plus de cinq millions d'enfants ont retrouvé les bancs de l'école les 03 septembre 2018 au Cameroun, mais un grand nombre n'a pas pu accéder aux établissements scolaires dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest suite à des multiples menaces et incidents. Les écoles devenues le théâtre de violences contre les élèves, le personnel enseignant et administratif. Ces exactions contribuent à créer un climat de peur empêchant les enfants de jouir pleinement de leur droit à l'éducation », a déploré le fonctionnaire onusien.

ETAT DES DROITS DE L'HOMME AU CAMEROUN

▶ Ce qu'ils pensent des Droits de l'Homme au Cameroun

Elles sont 76 délégations qui se sont prononcées sur la situation des Droits de l'Homme au Cameroun, lors de la 39^{ème} session du conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies, du 10 au 28 septembre 2018. Globalement, la situation du Cameroun s'est nettement améliorée. Extrait des opinions de certaines délégations.

- 1** L'Italie a apprécié les efforts déployés par l'État pour accroître les taux de scolarisation, notamment des filles, sa révision du Code pénal en 2016, qui prévoit des peines pour les mutilations génitales féminines, et son intensification de la lutte contre les mariages forcés.
- 2** Madagascar a accueilli avec satisfaction la ratification par le Cameroun du Protocole relatif à la Charte africaine des Droits de l'Homme et des peuples et son adoption de l'article 242 du Code pénal, mais regrette les cas de discrimination à l'égard, entre autres, des enfants marginalisés et autochtones.
- 3** Le Mali a noté avec satisfaction la ratification par l'État de la Convention de 1976 sur les consultations tripartites relatives aux normes internationales du travail (no 144), de la Convention de 1981 sur la sécurité et la santé des travailleurs (no 155) et de l'Accord de Paris sur les changements climatiques. Il s'est félicité de l'adoption du Code pénal.
- 4** Maurice a salué la décision de l'État de signer deux instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme qui protègent les droits des personnes handicapées et de l'enfant. Elle l'a félicité de ses plans d'action nationaux pour 2015-2019 et 2017-2021.
- 5** Le Mexique a pris acte des progrès accomplis par le Cameroun au plan de la législation et de politiques qui visent à éliminer la discrimination à l'égard des femmes et à réglementer les armes et les munitions, ainsi que des mesures prises par le Cameroun pour promouvoir l'enregistrement universel des naissances.
- 6** Le Monténégro a salué l'adoption par l'État de son plan d'action national pour la promotion et la protection des Droits de l'Homme au Cameroun (2015-2019). Il a invité instamment le Cameroun à renforcer la Commission nationale conformément aux principes de Paris et à incriminer les mutilations génitales féminines et les mariages forcés.
- 7** Le Mozambique a félicité le Cameroun d'avoir signé et ratifié des instruments internationaux et régionaux relatifs aux droits de l'homme, et de sa coopération avec les organes et mécanismes conventionnels et avec les procédures spéciales.
- 8** La Namibie a loué le Cameroun pour les importantes mesures qu'il avait prises en matière de Droits de l'Homme, notamment l'adoption du plan d'action national, en dépit de la situation en matière de sécurité et des autres défis auxquels il était confronté.
- 9** Le Népal a pris acte des effets du plan d'action national sur les Droits de l'Homme et de la promotion de l'égalité d'accès à l'éducation et aux soins de santé. Il a souhaité au Cameroun d'enregistrer de nouveaux succès dans la lutte contre la violence sexiste et la discrimination à l'égard des femmes et dans ses efforts en faveur de l'autonomisation des femmes.
- 10** Les Pays-Bas ont salué l'invitation adressée par le Cameroun aux procédures spéciales, tout en se déclarant préoccupés par les informations faisant état de discrimination, de violence, de torture, de mauvais traitements et d'arrestations et de détentions arbitraires dans les régions anglophones de l'État.
- 11** La Nouvelle-Zélande a pris note avec satisfaction de la participation de l'État à la trentième session de l'examen périodique universel.
- 12** Le Niger s'est félicité des progrès accomplis par le Cameroun en matière de Droits de l'homme, y compris de sa mise en œuvre du plan d'action national pour 2015-2019, du renforcement des capacités au sein de l'appareil judiciaire et de son plan d'urgence pour la croissance et l'emploi pour 2014-2017.
- 13** Le Nigeria a félicité le Cameroun d'avoir adopté et mis en œuvre son plan d'action national pour 2015-2019, de lutter contre l'impunité des responsables de l'application des lois et de renforcer sa promotion du bilinguisme et du multiculturalisme.

AÉROPORTS

POLITIQUE/ ÉCONOMIE/ MONDE/ SOCIAL

► Le Cameroun se dote de trois portiques de filtrage

Jean Ernest Massena Ngalle Bibehe a effectué une visite de travail le 21 septembre dernier à l'aéroport international de Yaoundé Nsimalen.

Annette Olinga

La modernisation des aéroports tient au plus haut niveau le gouvernement camerounais, qui, depuis quelques années, a mis l'accent sur l'aspect sécurité des aéroports afin de protéger les usagers et de permettre aux aéroports camerounais de s'arrimer aux normes internationales. C'est dans cette perspective que le ministre des Transports a effectué une visite de mise au point des infrastructures aéroportuaires et ferroviaires le 21 septembre dernier.

En ce qui concerne les installations aéroportuaires, il s'agit d'offrir un service de qualité aux usagers. Ceci passe par des actions concrètes ayant trait aux réaménagements des toilettes, des salles d'attente, des salles d'embarquement mais aussi de tout le circuit qui mène dans les aéroports. Il fallait aussi s'assurer de la sécurité des usagers. À cette étape, le ministre des Transports a procédé à une visite guidée : « Nous avons pu visiter les installations de trois portiques de filtrage à notre aéroport de Yaoundé Nsimalen », a-t-il affirmé. Il faut dire que ces installations ont été instruites par le chef de l'État Paul Biya. Et, il revenait au ministre des Transports d'aller s'assurer de l'ef-



fectivité de leur utilisation. « Il faut dire que c'est le troisième portique en Afrique après le Kenya et le Maroc. Dont le Cameroun fait partie des trois pays en Afrique dotés de ce type d'installations. Et, ceci n'a pas échappé à l'OACI qui est l'Organisation de certification des aviations de nous délivrer un certificat de conformité. Ceci prouve que nos installations aéroportuaires répondent désormais aux normes internationales », a-t-il ajouté.

Pour ce qui est des installations ferroviaires, la vision du chef de l'État était de faire du rail un outil de transport sûr mais aussi de référence. C'est dans cette perspective que la construction d'un certain nombre d'infrastructures a été lancée. « Nous avons pu vérifier

aujourd'hui la construction d'un barage automatique, qui est un passage à niveau automatique. Six au total ont été construits, quatre à Yaoundé et deux à Douala. C'est des investissements très lourds pour lesquels nous sollicitons la plus grande indulgence et nous appelons la population à leur maintien car, leur dégradation serait de très mauvais effet pour le secteur des transports. La société en charge de la gestion de la voie ferrée doit s'assurer d'un entretien optimal » a déclaré le ministre. Pour lui, le septennat 2011-2018 se passe sous de très bons auspices. Les visites de travail pour le compte de ce département ministériel vont se poursuivre cette semaine avec les secteurs des transports routiers et ceux des transports maritimes.

YAOUNDÉ

► Un nouveau palais des Arts et de la Culture

Le ministre des Arts et de la Culture le Pr Narcisse Mouelle Kombi a effectué une visite du chantier de construction du Palais des Arts et de la Culture vendredi 21 septembre dernier à Yaoundé.

A.O.

Le ministre des Arts et de la Culture et sa délégation ont visité le chantier de construction du tout nouveau Palais des Arts et de la Culture de Yaoundé. Le Pr Narcisse Mouelle Kombi a déclaré que « le président de la République Paul Biya attache une importance particulière à la culture. La culture qu'il considère comme le ciment, le lien, l'aliment le plus fort de l'unité nationale mais aussi comme un vecteur du rayonnement international du Cameroun ». Voilà pourquoi Paul Biya a souhaité des investissements significatifs dans le secteur de la culture d'où la construction des maisons de la culture et ce Palais des Arts et de la Culture de Yaoundé situé au Palais des sports. C'est « un ouvrage très ambitieux qui permettra d'inté-

grer dans le même espace, les différents compartiments de l'action culturelle, des arts et de la culture, de la scène, du spectacle, des arts spécifiques, des arts premiers, une bibliothèque, une médiathèque et évidemment un certain nombre de salles qui pourront accueillir des activités récréatives et représentatives de notre génie culturel national », a expliqué le ministre des Arts et de la Culture.

En termes de travaux, le ministère des Arts et de la Culture a assuré la viabilisation et la sécurisation physique du site dans le cadre de l'exercice budgétaire en cours, mais a également procédé aux études techniques. Ce Palais des Arts et de la Culture, aux allures futuristes selon la maquette de l'ouvrage, situé au cœur de la ville, va également contribuer à l'embellissement du centre urbain de Yaoundé.

PRODUCTION BOVINE

► Le succès de l'insémination artificielle

Le gouvernement camerounais mise sur le développement de cette technique pastorale pour un meilleur rendement de la production bovine.

Aboubakar Yero

Dans la région de l'Adamaoua, l'élevage de seconde génération est une réalité. Il y a même fait son nid. La localité de Ngoundjel pastoral est une illustration parlante. Dans cette localité située dans l'arrondissement de Belel, département de la Vina, région de l'Adamaoua, l'insémination artificielle a trouvé un terrain fertile, des espèces animales appropriées et des techniciens futés. Résultat : l'élevage bovin est désormais moderne. Une prouesse qui séduit plus d'un sur le plan national et même sous régional. Au rang de ceux-ci, le ministre des Pêches et des Industries animales. Ce dernier est d'ailleurs allé s'enquérir du succès de cette modernité à l'occasion de sa visite de travail de trois jours dans la région de l'Adamaoua. C'est la société générale d'élevage (SOGEDEL) qui a accueilli l'hôte et sa suite. Cette infrastructure a adopté depuis quelques

années, les techniques modernes de l'amélioration génétique. Dans ce centre, les visiteurs ont eu droit à des démonstrations sur le processus d'insémination bovine. « L'insémination était basée sur la sélection au sein des races locales, notamment le Goudali. Mais nous avons déjà expérimenté les races importées, et nous connaissons beaucoup de succès », explique Sali Abba, vétérinaire en chef du site d'insémination. Depuis le début de l'expérience, plusieurs races ont déjà répondu favorablement. « Nous avons la race charolaise pour la viande, les bleus blancs belges ; et pour le lait, les aushteims », ajoute-t-il. Après la présentation des outils utilisés pour l'insémination, le vétérinaire a procédé à la phase préparatoire de l'insémination. Concrètement, indiquera le spécialiste, « il s'agit d'injecter dans l'appareil génital de l'animal, un dispositif appelé Gaine, chargé de détecter d'éventuelles chances de réussite de l'insémination ». Puis, vient la 2^{ème} phase, celle de l'insémination proprement dite. « La technique d'insémination se rapporte à l'utilisation de la semence, c'est-à-dire, la mise en place dans les parties appropriées des voies génitales

femelles. Juste avant son utilisation, la semence est rapidement décongelée dans une eau tiède à température constante de 38 degré », fait savoir Sali Abba. La délégation ministérielle a visité l'espace réservé à la pesée et au suivi de l'animal. « Après l'insémination, chaque animal est couramment suivi. À chaque fois que l'animal passe, on vérifie s'il est bien portant, son évolution et le nom du responsable qui le surveille », fait savoir Abdoul Aziz, responsable du ranch.

Au terme de sa visite, le ministre Taiga a salué les prouesses technologiques en vigueur au site d'insémination de Ngoundjel. « C'est à Ngoundjel, que la volonté du chef de l'État de moderniser l'élevage, s'est concrétisée. Je tiens à saluer ces efforts », a déclaré le MINEPIA. En dépit de ses prouesses, l'insémination artificielle des bovins demeure assez méconnue au Cameroun. Des initiatives de vulgarisation pour faire connaître ses bienfaits aux éleveurs sont encore sans grands effets. Débuté timidement, cette technique est progressivement bien maîtrisée.

► Grégoire Owona explique les avancées du Cameroun

C'était au cours de la conférence de presse qu'il a donnée le 20 septembre dernier à Yaoundé.

Annette Olinga

Pour la circonstance, le ministre du Travail et de la Sécurité sociale, Grégoire Owona était entouré du ministre de la Communication Issa Thiroma Bakary et du directeur général de la Caisse nationale de prévoyance sociale (CNPS). Dans son propos liminaire, le ministre du Travail a commencé par rappeler le contexte de création du ministère du Travail et de la Sécurité sociale : « Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique des grandes réalisations, le président Paul Biya a mis sur pied le ministère du Travail et de la Sécurité sociale (MINTSS) en novembre 2012 », a-t-il rappelé. À sa création, ce ministère a été assigné à plusieurs fonctions à savoir : l'élaboration et la mise en œuvre de la politique du gouvernement dans les domaines des relations professionnelles, du statut des travailleurs et de la sécurité sociale. L'assurance de la liaison entre le gouvernement, l'Organisation internationale du travail (OIT) et les organismes internationaux relevant de son secteur de compétence, en liaison avec le ministère des Relations extérieures ; et enfin l'exercice de la tutelle sur la Caisse nationale de prévoyance sociale et les organismes publics ou parapublics de son secteur. En clair, ce département ministériel vise à réduire les inégalités et les exclusions sociales pour renforcer la cohésion sociale et le vire ensemble des populations. Pour l'atteinte de cet objectif crucial, le ministère du Travail et de la Sécurité sociale mène des actions conjointes avec le ministère des Affaires sociales (MINAS), le ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille (MINPROFF), le ministère de la Communication (MINCOM), le ministère des Arts et de la Culture (MINAC), et le ministère des Sports et de l'Éducation physique (MINSEP).

Dans le cadre de la sécurité sociale

On note ici l'augmentation du nombre des



assurés sociaux de 10% à 22,5%. Le relèvement des plafonds des indemnités de retraite qui passe de 300.000 à 750.000 FCFA, l'augmentation du montant des prestations sociales de 1.800 à 2800 par enfant. La mise en place depuis 2014 du régime de l'assurance volontaire qui a permis d'immatriculer près de 200.000 assurés; la dématérialisation du paiement des pensionnés qui peuvent désormais toucher leur pension dans la banque de leur choix et le paiement mensuel régulier desdites pensions aussitôt la retraite entamée. On note aussi la transformation du statut de la CNPS qui passe d'établissement bancaire à un organisme de sécurité sociale ; l'encaissement des cotisations sociales via le système bancaire et l'automatisation des procédures de recouvrement.

Dans le cadre du travail décent

Ici aussi, on peut noter la mise en place du comité de concertation et de suivi du dialogue social qui se réunit tous les trois mois;

la création et l'installation de 1148 comités d'hygiène et de sécurité au travail (CHS) au sein des entreprises assujetties, contre 128 en 2012 et la signature ainsi que la mise en œuvre du programme pays pour le travail décent, passée entre le Cameroun et le BIT en 2014 et prorogée jusqu'en 2019. Ce programme repose sur trois aspects à savoir : l'accroissement des opportunités d'emplois décents et des activités génératrices de revenus (AGR), l'amélioration du cadre normatif et des conditions de travail agréables, et le renforcement des capacités des mandats tripartites au dialogue social. Avec des résultats aujourd'hui perceptibles, le ministre du Travail s'est réjoui de la réduction des délais de traitement des dossiers, l'institution d'un système de décentralisation des remises de médailles d'honneur du travail aux autorités administratives. Sans oublier l'expérimentation de la nouvelle inspection du travail qui a été mise en œuvre afin de prévenir tant les conflits que les accidents de travail.

Pour Grégoire Owona, c'est un travail inachevé. De nombreux défis restent à relever notamment : la couverture de la population restante, la prévention des risques professionnels, la promotion du dialogue social dans la résolution des conflits individuels et collectifs de travail, et la lutte contre les pires formes de travail des enfants pour ne citer que ceux-là.

Nouveaux chantiers

Cette conférence de presse qui aura duré environ deux heures de temps, s'est achevée par une annonce phare du MINTSS. Il a annoncé que son département ministériel « est en train de se lancer dans le chantier des employés domestiques ». Selon lui, tous les petits métiers ont des portes de sortie en matière de sécurité sociale : « Il n'est pas normal que dans un pays où il y a 200 000 cadres, qui ont tous au moins un employé qu'on ait enregistré à la CNPS, que 18000 employés de maison. Sachez qu'ils ont un avenir et une protection sociale », a-t-il conclu.

PHARMACOPÉE

► La médecine naturelle prend du galon sur Internet

Différents sites Internet publient des astuces sur les vertus des plantes et leur pouvoir thérapeutique.

Nadège Nyemeck

Le phénomène est grandissant sur les réseaux sociaux. Dans les groupes et les forums, les membres se partagent mutuellement les astuces de guérison de tout type de maladies. Plus d'un par faute de moyens ou simplement accros à la médecine traditionnelle, ont choisi en cas de maladie de se référer aux astuces de médecine traditionnelle sur le net. Dans les groupes *Whatsapp*, *Facebook*, *Twitter* et bien d'autres, ces astuces de grand-mère défilent au quotidien, au point où certains se sont même faits appelés « *médecins du web* ». Ce se sont ceux-là qui n'ont aucune qualification requise en médecine mais qui ont toutes les solutions à vos problèmes de santé sur Internet. Et

cela semble marcher car Hommes comme Femmes, adultes comme enfants posent leurs problèmes de santé constamment à l'attente d'une solution efficace et tout type de maladies sont traités. Joséphine, mère au foyer, nous révèle qu'à chaque fois qu'elle et les membres de sa famille ont eu un bobo, ou un malaise, les astuces de médecine traditionnelle diffusées sur Internet les ont toujours suffisamment aidées. L'avantage c'est cette spontanéité des internautes à répondre aussitôt lorsqu'un problème est posé. Un autre est que vous n'êtes jamais seul à avoir eu un tel problème de santé. Il y a toujours au moins un membre qui a eu le même problème que vous auparavant et qui vous fait bénéficier de ses solutions appropriées. Si bon nombre trouve leur compte dans ce

type de pratiques au quotidien, il n'en demeure pas moins que certains restent encore sceptiques face à ces recommandations de médecine traditionnelle faites sur Internet. Pour eux, l'hôpital reste le lieu par excellence, celui le mieux indiqué en cas de maladie. Car là-bas, disent-ils, les consultations et les diagnostics fiables sont faits par des médecins de renom. S'en suivent des traitements de qualité et non des astuces avec des dosages non contrôlés qui peuvent mar-



cher chez les uns et pas chez les autres car n'ayant pas les mêmes organismes et pouvant parfois entrainer la mort chez certains.

LES ADMIS DE L'ENAM

Le ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative Joseph Le a publié le 22 septembre dernier les arrêtés portant admission des élèves en première année du cycle "B" de la Division des Régies financières et des Auditeurs de justice en 1^{ère} année du cycle "A" de la division de la Magistrature et des Greffes de l'Ecole nationale d'administration et de magistrature, comptant pour l'année académique 2018/2019.

DIVISION DES RÉGIES FINANCIÈRES

SECTION IMPÔTS (30 PLACES)

Rang	Noms et Prénoms
1er	MGBAROUMA HADJIA AMINA
2e	EKWEL EWANKE MARIE CHANTAL
3e	FADIMATOU HAMAN ADAMA
4°	NYINGCHO JOEL
5°	BEKONO MVONGO MIGUEL MARTIAL
6°	NGWENYI DORIS NWUNASUNGAZI
7°	MOUNIRA MOCTAR SAOUDI
8°	MENDOUGA RAISSA CATHERINE
9°	MBEDE MARIUS DIMITRI
10°	MELINGUI CAROLINE BERTINE
11°	FADIMATOU MAMMAN
12°	MANGA ZANGA EDOUARD JUNIOR
13°	HONGIE RODULF HONGIE
14°	PEHEDE DIGAI AMINATOU
15°	EDIBI EVINA MARINA
16°	ADIDJATOU ABDOULAYE
17°	ZENABOU MOHAMAN TOUKOUR
18°	MOHAMADOU MOCTAR
19°	ZARIATOU TERRI KODA
20°	TCHIUNKA NGANTAT LACOSTE LAFLEUR
21°	KOM KAMSEU LARISSA NIKSONNE
22°	ESSAMA AGNES MURIELLE
23°	AMOUGOU ESSIANE JEAN BAPTISTE
24°	NGOURA TONG ARISTIDE
25°	DJANT ME MIMBIOL STEVE KISITO
26°	MOKALA PATRICK ROMEO
27°	NDENGUE NDENGUE JEAN BAPTISTE
28°	LANG NESTOR TEM
29°	KEMGOU TANIKEU CARLOS
30°	FOUODJI TADZONG ALEX BAUREL

LISTE D'ATTENTE

- LISUKE Esther MAGRIEB
- KAMDJE CHOUDJA Aymar Junior
- MAIRAMOU DASSO ISSIAKOU
- MEFIRO NGOUNGOURA Leila ABIBA
- NGOH ONANA Cédric Lovett
- TEDONGMO Arole Mesbine
- TSIDIE NGUETSA Rosy Vanessa

SECTION DOUANES (30 PLACES)

Rang	Noms et Prénoms
1er	EFFOUDOU A WUSSY GEORGES EMMANU
2e	HAROLD WILLIAMS NTYAME JUNIOR
3e	WUTTIMDA ROLAND BOUGWO
4°	SADIO TCHIFFO ULRICH
5°	KUMA WANLO KENNETH
6°	MOTANGA NGANJO GEORGES
7°	AWONO EKANI JEAN PIERRE
8°	ABBA SELANGAI SAMIRATOU
9°	BANACK LIBALLA JEAN MARC
10°	ACHU FRANKLIN TAMUNAG
11°	SOULEYMANOU MOUSSA
12°	TOTOU MBA GUY
13°	WHOPOBUI NDIFONTAH LOVELINE
14°	OMGBA ARMEL MAXIME
15°	NGANMOU-NKOUAMOU JEAN-KALVAIN
16°	MBARGA ESSAMA PAULLETTE LOETITIA
17°	ODI III JEAN BERTRAND
18°	NDZIE ABONDO ISABELLE MARIE LOUISE
19°	HARANGA OLIVIER
20°	BARBEOM ME DJEL GUYLAINE AUDREY
21°	GUSTAVO LAO
22°	MBOUOBOUO NSANGOU ISAAC JULES
23°	BIKELE MANGA MARIE ESTHER
24°	EMILIA ETEBE MESOE
25°	MENGUE YANNICK
26°	BEVOYA THERESE
27°	SALLA ESSAMA MARCEL KEVIN
28°	NTOLO ONANA ANNE TERESA GLWADYS
29°	ABDOUL AZIZ YAYA
30°	NGONO OKALI EMMANUEL

LISTE D'ATTENTE

- ABENG ABAH MARIE NADINE GAELLE
- ANDY MBIANA Marie Chantal
- ADJAYENG Christelle Gaëlle
- EPOH ESSOH Daniel Junior
- KEMKA TSAYEM MITTERANT
- LYONEL DINGA LYONGA
- NDAYO KAGO Linda
- NGEUMA NGOUNOU Willy Steve
- FORBON Victor NDASI
- VESSAH AMADOU

SECTION TRÉSOR (30 PLACES)

Rang	Noms et Prénoms
1er	ETOUA BORIS AUDREY
2e	NJONGA SALTI NERUCHA
3e	BIKELE OTSALI JEANNE LAETITIA TALIA
4°	MBANI NGONO LEOCADIE GISELE
5°	MFEG JOSEPH CYRIAQUE SOSTENE
6°	KALISSOU FLORENCE
7°	ESSIMI KAMBA BRICE CHRISTIAN
8°	NCHIMINYI RAHIMATOU TREMEH
9°	MBIANG NKWOH RAOUL
10°	MBOUOBOUO IBRAHIM CHERIF
11°	AVEZO'O ESTHER MIREILLE
12°	AVEBE ONANA ALBERT EDOUARD JUNIOR
13°	NDONGO SECK ROSETTE
14°	ONANA AMOUGOU ALBIN JUNIOR
15°	DJEM DIEUDONNE SAMUEL
16°	FEUDJIO TCHOUNKEU NATHAN
17°	ASSOGO ADELIN VICTOIRE
18°	MOUT MARIE JILL REINETTE
19°	SOUKAYNATOU BOUBAKARY SOUMBI D
20°	NKINDA BEKONO BERENICE
21°	BIDIAS MPON SANDRA
22°	BISSOU AUGUSTIN JEAN COLOMBE
23°	MBA GIRES LANDRY
24°	ODZOLO STEPHANE MARIE
25°	AFALAGAN BESSALA BORIS KEVIN
26°	MAFOGANG DANIELLE PATRICIA
27°	ESSAMA JOSEPH DESIRE
28°	SOUSSEE MARIE
29°	MAKULA TITUS TANGU
30°	GHAIFEH ELGA YIVEN

LISTE D'ATTENTE

- OUSMANOU OUMAROU
- LONDO ELINE Gertrude Fernande
- HAOWA MASSOUMBA MBIRVI
- BOUAMBO Blaisette
- FOTSO CHOUDA RIC Gabriel
- HASSANATOU HAMADOU
- MOHAMADOU AMINOU GADJI

- NANG Dorothy Christella Raïssa
- NGOUWOUO YOUNNCHAWOU
- ENGUENE PEYOU ELYSEE IBRAHIM
- OUMAROU SANDA HABANE
- PENN Elvis MULUH
- SAMINOU BALKISSOU

SECTION PRIX, POIDS ET MESURES (20 PLACES)

Rang	Noms et Prénoms
1°	BIPAN KLEIN BERTRAND COLIN
2°	MAMBOU NTEUM CLAUDE GAELLE
3°	ONDOUA BALLA STEVEN
4°	TCHOFFO KAMTAP SOLIANE
5°	MAITOUAYE MOUIGOUM ADÈLE
6°	ZEH ANICET THIERRY
7°	ABDOULAYE ABOU TADJA
8°	AYINDA BEKONO DIANE VALERIE
9°	YMELONG ARNOLD MARIUS
10°	LAH SYLVANUS PEKEKEH NJOM
11°	RIM ALAIN RAPHAEL
12°	AMPOUJONG MBAME ZOAME CYNTHIA
13°	KAVOU MERAB
14°	AYABA AGUY GAELLE
15°	ESSOMBA ESSOMBA DIEUDONNE GA
16°	DJOTI II THIERRY HANS
17°	AYISSI MANGA MARTIAL
18°	LONTSIE TADZONG THIERRY
19°	PIERRE DIMITRI ARNAUD ILUGA
20°	MVOUE ANABA MYRIAME FANNY

LISTE D'ATTENTE

- ATANGANA Dieudonné Cédric
- DJONRA LOURNA
- ETOUNDI Thomas Yannick
- AMAYA FOUДААrlette Stephanie
- NGAH TSANGA Augustine Stéphanie Ireine
- TAMBI ANDISON AKPOR

Les intéressés bénéficient de l'indice solde 210 de la Fonction Publique.

AUDITEURS DE JUSTICE

SECTION ADMINISTRATIVE (15 PLACES)

Rang	NOMS ET PRENOMS
1°	ANNE MARCELLE ELOGO METOMO
2°	MOUNIRA SOULEYMANOU
3°	TEBOH EURICA AKEH

4°	NZEMEN NGUENDJE EDMONDE SARA
5°	ABOUBAKAR DAN LADY
6°	MANGA MANGA AURELIEN ARNAUD PAT
7°	NDJOMO SEUMOU LYDIE PASCALINE
8°	BISSE MBALA ANTOINETTE LEGER
9°	OMBALLA BELLA ANGE MARTINE
10°	MPOUAM RYADH JENNY
11°	NGONO MINDJEME ÉLIETTE MELISSA
12°	MBIOUI NDJIFOUM RAOUL MARIUS
13°	ESANDEM CHARLES FUANYI
14°	NNA ABOMO STEVES
15°	FOE BODO ARMELE RAÏSSA

LISTE D'ATTENTE

- MENDOUGA PAMELA
- MEDZOA ASSE André Béni
- AYEMETIO MBOGNING Rodrigue
- ESSO ESSO Aimée Salomé
- ETEME AFFANA Anicet Charles

SECTION DES COMPTES (15 PLACES)

Rang	NOMS ET PRENOMS
1°	FEGUE FELICIEN ACHILLE
2°	CHOUPE GUIFFO HERVE JUDE
3°	PERKUNA RACHAEL NWANA GALEGA
4°	ETONG RIFF CECILE AUDREY
5°	SANAM ADIABA ARNOLD STEPHAN
6°	MEZOE VIGOUROUX ANDREA PASCAI
7°	ITAMBI OFON CHURIKWA
8°	MENDOUA LILLY MARCELLE
9°	AMINE ABASSORA
10°	BEYOKOL TOUKOUM MARK KEVIN
11°	ESSAMA MVONDO JOSEPH OLIVIER
12°	PAKOR ABALICE LAURE
13°	MGBIEPIT NJIMOLUH MARIAMA
14°	AISSATOU PALAI
15°	FAISSAM FEOME AYMARD

LISTE D'ATTENTE

- MBIKOP WATAT BRICE
- KAMANA AMBROISINE
- FOTSO TANEFO COCOS Berlus
- NDONGO NKENE Luc Terence
- TSOUNGUI BOULI Paulin Albert

SECTION JUDICIAIRE (30 PLACES)

Rang	NOMS ET PRENOMS
1°	EWOLO II JOSEPH AIME
2°	DJINGO OLANGUENA ARNAUD GOEFFF
3°	MENDO ZE MARIE-JOSEPHE
4°	GHOMESSI SOMO JOSEPH FABRICE
5°	NGONO BERNADETTE SALOME
6°	PATU AWALU
7°	KEDY KYTONG-HEN PERNELLE NANCY
8°	NJAMFA NOUKEU CORINNE
9°	ONDOUA NDO IVAN VANNICK
10°	DJOLLA ELONG KEVIN CAREL
11°	YOUNDA MA'FOTOULAH MARILYN
12°	TCHOMBE ZEBAZE VANNELLE MILLIE
13°	MINKOULOU CHARLOTTE DENISE
14°	MOLO SOTHERIE ESTELLE
15°	FEH NAHSIMA GALEGA
16°	BAKOA BA MONDA JOSEPH HERVEY
17°	NJI THEODORE MENCHENG
18°	DJOB LI OUM EDOUARD STEPHANE
19°	BISSO NDONG STÈVE LANDRY
20°	MAIMOUNA DJAFSIA TARA
21°	HEU MAYO HYACINTHE CLAUDE
22°	DJAMO DJORWE JEREMIE
23°	PAZIMI MASSAH DENISE JULIE
24°	WONGOLO AKENDE EMILIE NICOLE DI
25°	ALEGA FALONE CHRISTIANE
26°	NKOLO ANNE GYNA
27°	OTTOU TABI ARMEL JOËL
28°	BELLA SERAPHINE DOMINIQUE
29°	NDOME ESSOMBE CLAUDE MARCELLE
30°	AZIBEND NTSIENZO ARIANE MURIEL

LISTE D'ATTENTE

- EYONG ENYEGUE Chimene Marie
- MBESSE EWANKE BLAISE
- AISSATOU Yasmine SOUAIBOU
- ALBAHANSА FARAYE Nadege
- KAMWA DJEUGO Patience Rita
- MBESSOH Michel
- MBOMOURI NDJANG Bienvenu
- SINI KODJI KWAKMA
- ZANG AMOUGOU Bertrand

Les intéressés bénéficient de l'indice solde 210 de la Fonction Publique.

► 1992 : premier scrutin pluraliste

Le 11 octobre 1992 les électeurs camerounais se sont rendus aux urnes pour élire le président de la République pour un mandat de cinq ans allant de 1992 à 1997.

Bartho Amugu

Pour le compte de la première élection présidentielle au Cameroun, six partis politiques ont présenté des candidats : Le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC) avec Paul Biya ; Le Social Democratic Front (SDF) représenté par le chairman NI John Fru Ndi ; L'Union Nationale pour la Démocratie et le Progrès (UNDP) défendue par Bello Bouba Maigari, son président national ; L'Union Démocratique du Cameroun (UDC) avec pour candidat Adamou Ndam Njoya ; Le Mouvement Progressiste (MP) dont les couleurs seront défendues par son président Jean Jacques Ekindi et enfin, le Regroupement des Forces Patriotiques (RFP) de Emah Ottou qui sera le porte étendard de son propre parti.

Ce scrutin présidentiel pluraliste au Cameroun est intervenu après l'introduction de la démocratie en 1990. Cette période a été marquée par une série de mouvements sociaux, avec en prime, les villes mortes et la désobéissance civile. C'est un scrutin uninominal majoritaire à un tour. Celui-ci est convoquée vingt jours au moins et cinquante jours au plus avant l'expiration des pouvoirs du président de la République en exercice. Cette élection présidentielle anticipée a été organisée après les élections législatives anticipées de mars 1992 marquées par le boycott du SDF.

Ce refus du SDF de prendre part aux législatives propulsera l'UNDP avec un nombre conséquent de députés à l'Assemblée nationale à côté du RDPC. Certains observateurs avertis de la scène politique iront jusqu'à accuser le leader du SDF de transformer un combat politique en combat personnel. La politique est l'art de composer et de poser de bonnes équations en adoptant une bonne stratégie et un travail d'équipe. Il est également reproché au leader du SDF l'utilisation de certains mots provocateurs, synonymes de sirènes du tribalisme. Au cours de la campagne du leader du SDF, celui-ci s'en prend particulièrement à la France et aux intérêts français au Cameroun.

Quant à Adamou Ndam Njoya de l'UDC, il reste cantonné dans son département du Noun, au lieu de sillonner le pays pour aller à la rencontre de tous les Camerounais et du pays profond. Il passe le temps à ressasser le passé en se présentant comme le ministre de l'Education nationale qui avait instauré la « colle » aux examens officiels et dont l'éthique est au cœur de son action politique. Cependant, on observe une insuffisance de soutiens pour le porter au pouvoir.

Bello Bouba Maigari avait été réconforté par le score réalisé par l'UNDP aux élections législatives de mars 1992, son parti étant solidement implanté dans le Septentrion. En plus, il se présente surtout comme l'héritier de Ahmadou Ahidjo le premier président du Cameroun. Cependant, le fait d'avoir évincé Samuel Eboua de la présidence du parti fait apparaître l'UNDP comme un parti qui recrute dans le septentrion uniquement, donc un parti régionaliste. Cela même si la province de l'Extrême Nord est restée la plus peuplée donc très convoitée par tous les candidats.

Quant au président en exercice et candidat à sa propre succession Paul Biya, il vient d'être secoué par le phénomène des villes mortes, de la désobéissance civile, au sortir de la crise économique de 1987. L'ouverture démocratique intervenue une année plus tôt, avait donné place à toutes les revendications sociales. Pendant plusieurs années, le Cameroun avait défrayé la chronique en se hissant à la première place de pays le plus corrompu au monde. Dix ans après son accession à la magistrature suprême, il est confronté à de rudes épreuves. Au cours de cette élection présidentielle, le président en exercice est face aux cinq autres qui appellent l'alternance de tous leurs vœux. Malheureusement, alors que la rue milite en faveur d'un candidat unique de l'opposition, les candidats qui affrontent Biya y vont plutôt en rangs dispersés, refusant toute idée de candidature unique : seule alternative, unique solution pour chasser Paul Biya du pouvoir. Paul Biya lance donc sa campagne à Monatéle puis se rend à Bafoussam à la rencontre de son électorat de l'Ouest fortement courtisé par Fru Ndi.

Le candidat du Regroupement des Forces Patriotiques Emah Ottou Higgins. P P W pharmacien de son état, ancien séminariste, affronte Paul Biya. Il s'engage à restaurer la moralisation et la rigueur. Le dernier prétendant est Jean Jacques Ekindi surnommé



Paul Biya



Ni Fru Ndi



Bello Bouba Maigari



Ndam Njoya Adamou



Jean Jacques Ekindi

le chasseur de Lion, ancien président de la section RDPC du Wouri dans le Littoral ayant démissionné pour créer son propre parti et défier ses anciens camarades. Au terme du scrutin, l'élection présidentielle du 11 octobre 1992 donnent les résultats suivants : RDPC Paul Biya 1185466 voix 40% ; SDF Ni Fru Ndi 1066602 voix 36% ; UNDP Bello Bouba Maigari 569887 voix 19,6% ; UDC Ndam Njoya Adamou 107441 voix 3,6% ; MP Jean Jacques Ekindi 23525 voix 0,8% ; RFP Emah Ottou 12345 voix 0,4%, pour un total de 3 015 448 ayant participé au vote. Paul BIYA sera donc déclaré vainqueur devant Ni Fru Ndi qui conteste le résultat en s'adjugeant la victoire.

LIONS INDOMPTABLES

POLITIQUE/ ÉCONOMIE/ MONDE/ SPORTS

Benjamin Moukandjo annonce sa retraite internationale

Le sociétaire de Beijing Renhe Football Club en Chine, s'est senti humilié à la suite de la première sélection de l'encadrement technique hollandais.

Charles Nwanochi

Le capitaine des Lions indomptables, champion d'Afrique des nations 2017 en son « âme et conscience » a décidé de se « retirer de l'équipe nationale du Cameroun ». Benjamin Moukandjo s'y résout « convaincu en toute humilité, d'avoir accompli » sa « mission et d'avoir été à la hauteur des attentes de la patrie » à la suite des années passées au sein des Lions indomptables. Avec le recrutement de l'entraîneur sélectionneur national, Clarence Seedorf, et de son adjoint, Patrick Kluivert, officialisé le 4 août lors d'un point de presse à Yaoundé et leur intention révéla le 20 août dernier toujours en conférence de presse à Yaoundé de bâtir une équipe compétitive, les techniciens hollandais n'ont pas sélectionné Benjamin Moukandjo pour disputer le match contre les Comores le 8 septembre dernier et qui a compté pour la deuxième journée des éliminatoires de la coupe d'Afrique des na-

tions 2019.

L'entraîneur adjoint des Lions indomptables, Patrick Kluivert précisait que « le football se joue en Europe. Les footballeurs camerounais doivent disputer des matches de Champions League ». Et « les bons joueurs ne jouent pas en Chine ou en Asie. Ceux qui partent en Chine ne seront pas considérés comme premiers choix », avait indiqué Clarence Seedorf.

Or, Benjamin Moukandjo, sociétaire de Beijing Renhe Football Club en Chine, dans un championnat, moins huppé, s'est senti visé même comme pour l'encadrement technique, il ne s'agit pas de fermer définitivement la porte de la sélection nationale aux cadres écartés dans la première sélection. L'international camerounais a de ce fait « pris connaissance » de sa « non sélection dans la première liste de joueurs appelés pour la campagne préparatoire des Lions Indomptables à la CAN 2019 et des déclarations du sélectionneur national, M. Clarence Seedorf ». Dans un communiqué, il « trouve ce-



pendant cette démarche inélégante et injuste » à son égard. Cette inélégance, s'explique à l'en croire du fait « je n'ai même pas eu droit à un coup de fil, en ma qualité de capitaine ayant conduit les Lions au cinquième sacre du Cameroun, en 2017 ». Le capitaine des Lions indomptables d'alors trouve injuste que « l'argument avancé selon lequel des joueurs "des championnats exotiques" ne méritent pas d'être appelés pour déficit de compétitivité ». Pourtant, Benjamin Moukandjo, si l'on s'en tient à ses propos, a joué un rôle clé dans « le maintien de la cohésion du groupe ». Il a usé dans l'ombre de son influence. Le

Lion indomptable tiré par la manche du nouvel sélectionneur, tardivement, avec ce reproche que Clarence Seedorf « aurait dû d'abord » évaluer les écartés « sur le terrain avant toute prise de décision de mise à l'écart ». Benjamin Moukandjo pense que « la sélection doit demeurer ouverte à tous les talents du Cameroun ». Le staff technique hollandais a indiqué en son temps, comme pour aviser et se raviser que « les regards seront portés sur tous les joueurs camerounais », a réitéré Patrick Kluivert. Avec cette idée qu'ils doivent améliorer leur qualité de jeu.

ELECTION À LA FECAFOOT

La danse bafia du président du comité de normalisation

Les assises de l'assemblée générale extraordinaire de la Fédération camerounaise de football du 27 septembre prochain ont été selon un communiqué de Me Dieudonné Happi reportées à une date ultérieure.

C.N.

Désillusion. Les délégués convoqués à une assemblée générale extraordinaire le 27 septembre prochain ne vont pas adopter « des statuts de la FECAFOOT, des statuts types des Ligues spécialisées, du règlement financier, du code d'éthique et du code électoral de la FECAFOOT ». Les assises ont été reportées sine die. Un communiqué du président du comité de normalisation de la Fédération camerounaise de football, Me Dieudonné Happi signé le 22 septembre « informe les membres de l'assemblée générale de la FECAFOOT et les acteurs du football » que le conclave est « reporté à une date ultérieure ».

Le ministre des Sports et de l'Éducation physique oblige la FECAFOOT à reconsidérer le contexte politique avec la campagne électorale pour l'élection présidentielle du 7 octobre prochain. Ce qui dans une lettre du 28 août 2018 adressée à la Fédération internationale de football association (FIFA), Bidoung Mpkatt rappelle que « la période pressentie [pour la procédure électorale de la FECAFOOT] coïncide avec celle couvrant les opérations de l'élection présidentielle au Cameroun ». Le ministre en son temps a requis de la FIFA le report des élections de la FECAFOOT pour « éviter des interférences imprévisibles qui pourraient être préjudiciables à l'organisation efficiente de ces deux échéances ».

Or, en décidant de convoquer une assem-

blée générale extraordinaire pour le 27 septembre, dans un communiqué signé le 17 septembre, Me Dieudonné Happi a eu une méprise de cette approche ministérielle. Il s'empresse malgré des réserves ministérielles à aller jusqu'au bout du processus électoral à la FECAFOOT. Le responsable de la communication de l'instance faitière nationale, a dans une émission sportive, « Nfandena » diffusée le 19 septembre, sur la chaîne urbaine SKY ONE Radio, a indiqué avec le poids des mots que l'assemblée générale extraordinaire convoquée aura lieu. Il a fait fi de certaines réserves émises au point d'être confus sur la tutelle et sur la hiérarchie de la FECAFOOT.

CYCLISME

Le Grand prix cycliste Chantal Biya démarre le 26 septembre

B.H.

Cette compétition intégrée dans le calendrier de l'« Africa Tour » est une initiative de l'Union cycliste internationale (UCI). En effet, sur le peloton, les 3 équipes du pays organisateur s'affronteront de ce fait à cinq clubs d'Afrique provenant du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Gabon et du Rwanda. Aussi, le trio verra à ses côtés la participation de quatre autres formations venues d'Europe notamment, d'Angleterre, de la Belgique, de la Hollande et de la Slovaquie.

Pour cette compétition, l'Union cycliste internationale (UCI) a nommé l'espagnol Bilbao Zabala J. Santiago en tant que président du jury des commissaires de cette course qui porte le nom de la Première dame du Cameroun, en remplacement du Belge Luc Geysen.

Rappelons que l'édition précédente du Grand prix cycliste international Chantal Biya, courue en 2017 en quatre étapes sur une distance totale de 579,3 kilomètres pour dix formations, avait été remportée par le local Clovis Kamzong Abessolo (SNH Velo Club).

Trois équipes camerounaises alignées

A.O.

La Fédération camerounaise de cyclisme a confirmé la tenue du Grand Prix cycliste international Chantal Biya, édition 2018. 10 équipes dont 3 du pays hôte sont attendues à cet événement qui connaîtra la participation des pays tels que la Hollande, l'Angleterre, la Belgique, la Slovaquie, la Côte-d'Ivoire, le Burkina Faso, le Rwanda et le Cameroun, pays organisateur. Pour cette compétition qui débute mardi 26 septembre, les participants vont parcourir 5 étapes avec au menu la course. La 1^{ère} étape aura donc lieu à Douala sur une distance de 92 km. Le plus long parcours sera connu lors de la 5^{ème} étape entre Sangmélima et Yaoundé sur une distance de 170 km. Le Cameroun qui sera représenté dans cette compétition par trois équipes à savoir l'équipe SNH vélo club, l'équipe nationale et l'équipe régionale des coureurs, est plus que jamais attendu dans ces épreuves.

COSAFA WOMEN'S CHAMPIONSHIP 2018

Les Lionnes chutent face aux Bayana Bayana

Encore, la chance ne sourit pas aux Lionnes. Le trophée échappe à l'équipe nationale du Cameroun, invitée de la 6^{ème} édition du tournoi amical de football féminin du Conseil des Associations de Football d'Afrique Australe (Cosafa). Le Cameroun a été défait en finale de cette compétition face aux Bayana Bayana d'Afrique du Sud sur le score de 1 but contre 2. Suite au but de la sud-africaine Jane Refiloe inscrit à la 42^{ème} minute, le Cameroun a égalisé à la 62^{ème} minute grâce à Gèneviève Ngo Mbeleck. Et aux derniers instants du match, à la 90^{ème} minute, Jane Refiloe a signé le but de la victoire. D'ici la coupe d'Afrique des nations féminine de football prévue du 17 novembre au 1^{er} décembre 2018 au Ghana, le Cameroun a la possibilité de travailler ses faiblesses avec à la clé un match amical contre la France.



LES CIMENTERIES DU CAMEROUN (CIMENCAM) ACCOMPAGNENT LES PROJETS D'INFRASTRUCTURES POUR LES GRANDES RÉALISATIONS

Depuis plus de 50 années, Cimencam est un acteur majeur du développement économique à travers la réalisation des grandes infrastructures du Cameroun. Des produits de qualité, des ciments adaptés aux différents types de constructions pour en assurer leur pérennité et du béton prêt à l'emploi. Dans un secteur fortement concurrentiel depuis quelques années, Cimencam se démarque à travers son offre produit sur des projets d'envergure. Une large gamme de 5 ciments environ pour des utilisations spécifiques. L'un des projets phares de Cimencam est celui de la construction de la station de broyage de Nomayos, localité située dans la banlieue de la capitale politique du Cameroun, qui produira son premier ciment au mois de Janvier de l'année 2019, augmentant la capacité de production annuelle de Cimencam de 500.000 tonnes. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'a été inaugurée ce 20 août, la carrière de pouzzolane de Foubot, par le Ministre des Mines, de l'Industrie et du Développement Technologique, Ernest Gbwaboubou, qui s'est dit satisfait à l'issue de la visite du site qui s'étend sur 42 hectares et représente une réserve d'environ 50 ans avec ses 12 millions de tonnes escomptées. Cimencam participe ainsi à la politique économique de diversification de ses implantations. Cette pouzzolane sera exploitée dès le mois de Novembre 2018 et, servira comme ajout dans le processus de fabrication du ciment.

Un autre projet tout aussi important initié par Cimencam en Mai 2018 est le lancement des études techniques pour la construction de l'extension de son unité de broyage à Figuil dans le Nord. Un investissement de près de 40 milliards de Francs CFA pour renforcer l'offre produit, en augmentant la capacité de production de 1,5 tonnes à 2,1 millions de tonnes/an, soit 600.000 tonnes additionnelles. Une partie de cette production supplémentaire de ciment permettra à Cimencam de répondre aux sollicitations sans cesse croissantes ? venant des régions septentrionales du Cameroun mais aussi des pays de la sous-région.

Au-delà des projets d'investissement, Cimencam accompagne les projets de construction d'infrastructures, en fournissant ses produits (ciment et béton). On peut citer entre autres quelques chantiers :

- La construction des logements sociaux
- La construction des stades d'Olembe et de Garoua dans la perspective de l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations 2019
- La construction du barrage hydroélectrique de Lom Pangar
- La construction du second Pont sur le Wouri
- La construction des autoroutes Yaoundé-Nsimalen et Yaoundé-Douala...

Cimencam c'est aussi de nombreuses actions menées au profit et pour le bien-être des communautés. Dans le cadre d'une étude RSE menée récemment par l'ASCOMT (Association pour la Communication sur les Maladies Tropicales) en 2017, Cimencam a gagné une marche en occupant désormais à la 3e place du classement ; un autre résultat qui réaffirme clairement son engagement sociétal.



Construire en toute confiance



**CIMENCAM, DES CONSTRUCTIONS
QUI TRAVERSENT LE TEMPS.**